

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 18 septembre 2020

CAUSERIE ET INFOS

Je rajouterai des documents en fin de journée ou demain matin.

Vous vous souvenez peut-être qu'au moment où étaient annoncées des prévisions économiques catastrophiques, j'avais refusé de relayer ce discours alarmistes, considérant qu'un fort ralentissement de l'économie pendant deux mois n'était pas suffisant pour produire un effondrement significatif de l'économie comparable à un krach boursier ou une crise économique mondiale, qui plus est au cours des mois suivants la production et la consommation repartiraient et compenseraient le manque à gagner de cette période creuse, on était en droit de le penser et c'est en gros ce que les principaux indicateurs économiques affichent aujourd'hui.

L'OCDE revoit en hausse ses prévisions 2020 pour l'économie mondiale - Reuters 16 septembre 2020

Ce catastrophisme économique allait de pair avec la psychose ou le délire collectif sanitaire pour faire accepter par la population des sacrifices sur le plan social et politique se traduisant par une dérèglementation sociale et des atteintes aux libertés individuelles et collectives. C'était cousu de fils blancs ou c'était tellement bien orchestré, cela puait tellement à plein nez la machination, que j'en ai tiré la conclusion que ce chaos apparent servait en fait à camoufler une autre menace ou des intentions bien plus dangereuses pour les travailleurs qui ne seraient véritablement mis en avant que plus tard.

Cette épisode devait servir à y préparer psychologiquement les esprits, pour que chacun accepte de se faire vacciner et de jouer le jeu du traçage, deux facteurs qui menés à leur terme signifieraient que les conditions politiques seraient dorénavant réunies pour basculer dans une société ouvertement totalitaire, sans qu'on sache exactement quelle forme elle prendra. Cette entrée en matière devait servir en quelque sorte de base de lancement au "*great reset*" ou grande réinitialisation de l'économie annoncée par le Forum économique mondial à partir du printemps 2021.

Jusqu'à présent, c'est un succès incontestable pour les tyrans qui visent à nous réduire définitivement en esclavage ou à nous éliminer en cas de résistance. Sans la soumission quasiment totale du mouvement ouvrier, ils n'auraient jamais pu atteindre cet objectif. Le seul facteur déterminant sur lequel repose dorénavant le destin de l'humanité, dépend de la réaction des classes moyennes qui subissent les mêmes mesures liberticides que la classe ouvrière. Dans le passé, elles jouèrent un rôle politique crucial en s'alliant au mouvement ouvrier ou en l'aidant à s'organiser. Or, de nos jours les éléments progressistes des classes moyennes ne peuvent plus compter sur le mouvement ouvrier pour entraîner les masses au combat contre le régime, et comme ils ne sont pas organisés ou ils n'ont aucun parti pour les représenter, on ne voit pas comment ils pourraient constituer une direction et proposer une issue politique à la crise du capitalisme dans lesquelles les masses se reconnaîtraient.

On a pu observer que ces couches des classes moyennes étaient indécises, bourrées d'illusions et de contradictions, dont elles arrivent d'autant moins à se défaire que les conditions ne s'y prêtent guère, comme je viens de le souligner, du coup elles avancent, puis reculent, sans se décider à rompre avec Macron et le régime.

Elles ont un rôle éminemment historique à jouer au côté de la classe ouvrière. Comment les aider à en prendre conscience, comment les convaincre d'étudier sans a priori, de manière scientifique, l'évolution de notre espèce en évaluant à leur juste valeur la place et le rôle jouer par l'ensemble des facteurs économiques ou sociaux et politiques au cours des millénaires passés jusqu'à nos jours, facteurs qui sont à l'origine de tous les rapports qui existent dans la société, car c'est là et uniquement là que se trouve la solution au problème auquel la civilisation humaine est confrontée, et non dans les délires existentiels d'un Étienne Klein par exemple, un éminent physicien pour qui toutes les idéologies se valent ou ne valent rien, ce qui relève manifestement de la paresse intellectuelle, du crétinisme ou de la mauvaise foi. (Tiré de sa conférence sur le thème : Le futur existe-t-il déjà dans l'avenir - <https://www.youtube.com/watch?v=LF6ZxiBN4Ek>)

Pour revenir sur notre sujet initial.

Il se peut aussi qu'ils décident à un moment donné de saboter l'économie pour provoquer un énorme effondrement social, ils l'ont déjà fait à plusieurs reprises dans le passé, tout dépendra de la nature des obstacles ou des résistances qu'ils rencontreront à la mise en place de leur société totalitaire. A suivre.

Quel portail a publié cette info ?

- Trois adultes sur quatre dans le monde auraient l'intention de se faire vacciner contre la COVID - 19, mais est-ce réellement suffisant ? - Press release 02 sept. 2020

Réponse dans le portail du Forum économique mondial. Vous pouvez le vérifier à l'adresse suivante : <https://fr.weforum.org>

LVOG - Pourquoi tiennent-ils à ce point-là à vacciner la totalité de la population mondiale ? L'oligarchie financière serait-elle soudainement animée d'intentions louables ou généreuses envers les peuples qu'elle exploite, opprime, réduit à la misère, auxquels elle fait endurer guerres et destructions, les pires souffrances ?

● [43 pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Quelques réflexions.

- Totalitarisme. La France est devenue un camp de rééducation. Terrifiant !
- Il y a un truc qui me fout la trouille, ce n'est pas de tomber malade, c'est de devoir consulter un médecin !
- Refusez de vous faire tester !
- Un conseil d'ami, à titre préventif, munissez-vous d'hydroxychloroquine ou d'azithromicine, ou d'une molécule semblable qui atténue la charge virale en cas de problème, Ivermectine, doxycycline, famotidine, bromhexine, héparine, etc. il en existe une dizaine selon des médecins, et prenez-en pendant un à 3 jours en cas de fièvre, toux, etc., si votre état ne s'améliore pas ou se dégrade, direction l'hôpital.
- Brisons la cabale et le consensus, le délire collectif à la pandémie virale.

- Il faut être naïfs pour croire ce que dit Macron, un ministre, un patron, un dirigeant d'un parti politique, un dirigeant syndical, un médecin, un professeur, un scientifique, un chercheur, un intellectuel, un journaliste.

- Le Pr. Perronne doit être un homme comblé : Le port du masque est obligatoire partout !

- Didier Raoult : "*Nous avons le droit d'être intelligents !*". Qu'il nous soit permis d'en douter fortement le concernant !

- Port du masque obligatoire : "*C'est intelligent!*", estime Didier Raoult - rtl.fr 15 septembre 2020

Auditionné au Sénat, le professeur Didier Raoult s'est montré plutôt favorable au port du masque obligatoire dans cette période.

"Pour le masque, c'est pareil. Il n'y a pas de vérité scientifique brutale, selon le professeur marseillais. Il y a une vérité scientifique brutale, c'est que quand vous êtes dans le personnel de soin, que vous êtes à 30-40 centimètres des gens, le risque de contamination est plus important. Il a été montré que le masque le diminuait dans ces conditions. Dans les autres conditions, ça n'a pas été démontré et ça ne peut pas l'être."

"Là encore, c'est une question de message social, a estimé Didier Raoult. Est-ce que ce message social est utile ? Je n'ai pas d'avis. Je dirais plutôt oui. Je ne sais pas s'il faut être extrêmement punitif là-dessus. Mais le fait de porter un masque, si ça empêche les gens de s'embrasser quand ils se voient ou si ça permet de leur rappeler qu'il y a quelque chose qui circule, on peut penser que c'est raisonnable. Si ce message permet de changer les comportements pendant cette période, c'est intelligent." rtl.fr 15 septembre 2020

LVOG - Dans sa dernière vidéo, il a brodé sur la surmortalité au cours des 8 derniers mois, alors qu'il sait que pour en avoir une idée précise et définitive il faudrait attendre au moins 1 an, car le traitement imposé à la population a causé des morts prématurément, donc qui ne mourront pas l'année prochaine ou dans les deux ans à venir, on ne meurt pas encore deux fois ! De plus avec le vieillissement de la population qui se poursuit, le nombre de morts augmente annuellement naturellement au rythme de 2.500 par an selon l'Ined. Des milliers de personnes âgées dans les Ehpad qui auraient pu vivre peut-être encore 2 ou 3 ans, ont été euthanasiées ou ont été laissées sans traitement...

- Le Dr. Jean-François Toussaint au micro d'André Bercoff le 16 septembre 2020.

- "*Inciter les gens à se faire tester alors qu'ils sont jeunes, asymptomatiques, ni malade ni contagieux, c'est les tromper.*" C'est pire que manquer d'intelligence !

Comme à l'origine il s'agit d'une pandémie de nature politique, le traitement dont elle fera l'objet sur le plan sanitaire sera subordonné aux objectifs politiques (donc économiques) fixés par le Forum économique mondial.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'en tant que médecins, ils se foutent de savoir si le traitement sanitaire de cette épidémie donnera lieu par la suite à une instrumentalisation politique et sociale effroyable ou dévastatrice y compris sur le plan mental, et pour cause ils en seront partie prenante, instrumentalisation politique qui d'ailleurs était inscrite au programme du Forum économique mondial dès octobre 2019 (ou bien avant), ce que ces médecins savent pertinemment, mais font semblant d'ignorer ou négligent délibérément. Ils pourront aller jusqu'à affirmer que l'origine de cette pandémie était idéologique, mais sans jamais en assumer les conséquences politiques et sociales, ils ne veulent pas se mouiller, pensez donc, il faudrait affronter Macron et le régime.

Dit autrement plus simplement, quand il y avait plus de morts, le port du masque aurait pu se justifier, admettons-le pour notre démonstration, cela aurait été une décision sanitaire, mais quand il n'y a plus de morts ou si peu, une telle décision peut invoquer fallacieusement des raisons sanitaires, mais elle ne peut pas être d'ordre sanitaire, elle est forcément de nature politique, donc dénoncer maintenant le port du masque reviendrait à attaquer une décision politique prise par Macron et ces braves médecins n'y tiennent pas répétons-le. Tout ce qui pourrait remettre en cause l'existence du régime doit être banni.

La soi-disant intelligence des médecins, professeurs, chercheurs, scientifiques ne s'étend jamais ou ne s'applique jamais ou rarement au domaine social ou politique, parce qu'ils s'accommodent très bien du régime en place, y compris de ses crimes les plus monstrueux.

Quand on aborde la situation sur le plan social et politique à la manière d'un scientifique, on s'aperçoit tout de suite qu'il existe une alternative au capitalisme, qu'un système économique n'a jamais été conçu pour l'éternité et qu'il arrive un moment où il doit disparaître sous peine d'entraîner l'humanité dans une régression sans fin, quand au lieu de participer au progrès de la civilisation humaine, il s'emploie à la détruire.

Une honnête observation de la réalité suffit à en prendre conscience. Si ces médecins et intellectuels n'y parviennent pas, c'est parce qu'ils vivent dans le déni permanent de tout un pan de la réalité qui est d'ordre sociale et politique, ils sont gravement compromis pour ne pas dire corrompus. On sait que dans ces conditions-là, on en arrive rapidement à accepter l'inacceptable, cela peut aller très loin, au-delà de l'absurde, jusqu'à la cruauté.

Il faut bien se dire une chose, personne n'échappe dans sa vie quotidienne aux rapports sociaux et politiques qui existent dans la société, qui prédominent dans le monde, et qui reposent sur le système économique de l'exploitation de l'homme par l'homme. Pour qu'il n'ait plus aucune légitimité sur le plan historique, il faut que la conscience des masses exploitées et opprimées ait atteint le niveau qui permettrait de s'en passer, il faut que les hommes soient en mesure de maîtriser ces rapports pour devenir les maîtres de leur destin.

Toute la difficulté est là, on en a une démonstration quotidienne sous les yeux, donc personne ne peut dire que la question du pouvoir politique ne se poserait pas.

Supprimer ce système économique reviendrait du même coup à supprimer la politique, donc on pourrait avancer rapidement vers une société émancipée de toute forme d'exploitation et d'oppression. Pourquoi ne pas poser la question sous cet angle-là ? A suivre

Qui vient de poser cette question ?

- Trois adultes sur quatre dans le monde auraient l'intention de se faire vacciner contre la COVID - 19, mais est-ce réellement suffisant ?

Réponse : Le Forum économique mondial. (lire plus loin)

DEUXIEME PARTIE

Luttes des classes.

Voilà ce qui est à l'origine de la stratégie politique de l'oligarchie : La menace de la révolution socialiste mondiale, du communisme.

- L'autre visage de Winston Churchill - Réseau Voltaire 14 septembre 2020

Winston Churchill, premier ministre du Royaume-Uni pendant la Seconde Guerre mondiale et leader de l'opposition conservatrice au terme de ce conflit, estimait qu'il fallait utiliser la bombe atomique contre plusieurs villes de l'URSS pour intimider le Kremlin et tenir en respect « le communisme ».

L'historien britannique Richard Toye a découvert dans les archives du New York Times, plusieurs textes sur un mémorandum que Julius Ochs Adler, ancien officier de l'US Army devenu chef de rédaction du journal après la guerre, avait rédigé sur un entretien qu'il avait eu avec Churchill en janvier 1951, donc 6 ans après la fin du conflit et seulement 6 mois avant le retour de Churchill au poste de premier ministre.

Selon Julius Ochs Adler, Churchill pensait qu'il fallait utiliser la bombe atomique sur au moins une ville soviétique sur 30.

Les bombardements nucléaires préconisés par cet homme politique britannique ne concernaient d'ailleurs pas que l'Union soviétique. Churchill pensait qu'il fallait également utiliser la bombe atomique contre la Chine, alors gouvernée par Mao Zedong. Réseau Voltaire 14 septembre 2020

Les choses simples s'énoncent simplement. "Nous sommes dirigés par des monstres."

La « Guerre contre le terrorisme », une escroquerie rondement menée par Caitlin Johnstone - entelekheia.fr 9 septembre 2020

Paru sur le blog de l'auteur sous le titre Tens Of Millions Of People Displaced By The 'War On Terror', The Greatest Scam Ever Invented

Extrait.

La « guerre contre le terrorisme » n'est qu'un terrorisme de masse à gros budget, et elle crée également un terrorisme de type ordinaire. Il a été démontré au delà de tout doute que les attentats-suicides à la bombe sont presque entièrement le résultat de l'interventionnisme occidental ; ils n'étaient tout simplement pas un problème en Irak et en Afghanistan avant les invasions américaines dans ces pays, par exemple. La « guerre contre le terrorisme » n'est pas seulement du terrorisme lui-même, c'est un fait établi qu'il crée en fait davantage du type de terrorisme qu'il prétend éliminer.

Et pourquoi ne le ferait-elle pas ? Pourquoi la destruction et la déstabilisation de nations entières n'inciteraient-elles pas les gens à vouloir se battre contre vous ? Il va de soi que c'est le cas, comme chacun peut le comprendre simplement en utilisant sa propre empathie et sa compréhension de la nature humaine.

Il ne fait tout simplement aucun doute que la « guerre contre le terrorisme » fait exactement le contraire de ce qu'elle prétend faire, et ce sur tous les plans imaginables. C'est un fait établi de manière absolue et incontestable.

Alors pourquoi continue-t-elle ? Pourquoi ce projet d'intervention et d'occupation à grande échelle non seulement se poursuit, mais s'intensifie alors que nous savons sans l'ombre d'un doute qu'il ne fait que créer davantage de misère, de déplacements et de terrorisme ?

Facile : parce que c'est exactement ce qu'il est censé faire.

La plus grande escroquerie jamais conçue est peut-être la façon dont l'empire centré sur les USA * a découvert qu'il pouvait tuer et déplacer des gens dans des régions géostratégiquement cruciales et riches en ressources sous couvert de lutte contre le terrorisme, puis, lorsque de la violence et de l'extrémisme découlent inévitablement de ce traumatisme de masse, il peut s'en servir pour justifier encore plus d'interventionnisme sous couvert d'encore plus de lutte contre le terrorisme. Il s'agit d'un cercle vicieux de violence sans fin, qui permet aux forces impérialistes d'envoyer toujours plus de troupes, de bases et de machines de guerre dans les zones qu'elles doivent verrouiller pour les aider à étouffer les nations qui leur désobéissent.

Plus l'interventionnisme est dévastateur, plus les gens veulent combattre les forces qui infligent cet interventionnisme militaire dévastateur. Plus les gens veulent combattre les forces qui infligent cet interventionnisme militaire dévastateur, plus l'interventionnisme militaire dévastateur peut être justifié auprès d'un public américain qui n'y est pas confronté ou qui n'en tient pas compte, même de loin.

Et le pétrole continue de couler. Et l'argent continue de s'accumuler. Et le cirque continue.

Nous sommes dirigés par des monstres. entelekheia.fr 9 septembre 2020

Faites tomber les masques de l'opportunisme ou la voix de son maître.

POID

- Non-assistance à millions de personnes en danger - éditorial de La Tribune des travailleurs par Daniel Gluckstein - 16 septembre 2020

LTT - Incapable, en mars, de fournir le pays en masques, le gouvernement se révèle tout aussi impuissant à le fournir en tests de dépistage en septembre. Comment appeler cela sinon non-assistance à personnes en danger ?

LVOG - Comment appeler cet exercice ? Une trahison.

LTT - Les travailleurs, les jeunes, les familles ne savent où donner de la tête entre des mesures sanitaires obligatoires dont on ne sait si elles sont efficaces et d'autres probablement efficaces, mais inaccessibles.

LVOG - Il dénonce la confusion dont il se fait le relais.

LTT - Quant à ceux qui, dans l'opposition, refusent d'appeler à chasser Macron et à remettre en cause la Ve République, ils courent le risque que l'opinion publique ouvrière confonde dans un même lot majorité et opposition.

LVOG - Pourquoi "*l'opinion publique ouvrière*" devrait-elle faire une distinction entre "*majorité et opposition*", tandis qu'ils participent ensemble notamment au consensus avec Macron sur l'ensemble des mesures liberticides qu'il a imposées ? Le pire ou le danger, ce serait plutôt qu'elle n'en prenne pas conscience.

On aura compris, qu'il tenait absolument à entretenir l'illusion consistant à faire croire qu'il existerait une distinction entre "majorité et opposition" qui justement nous a conduits où nous en sommes, c'est un agent du régime.

Et après il nous sort qu'il "*faudrait au contraire rompre avec Macron*", il ose tout !

A, je cite, "*tous ceux qui refusent l'ordre existant, à tous ceux qui cherchent la voie du combat*", je les appelle à rejoindre La Voix de l'Opposition de Gauche.

NPA

- La faillite du pouvoir face au Covid-19 - 16 septembre 2020

Comme cela était malheureusement prévisible et prévu par certains, pendant l'été la circulation du virus s'est intensifiée.

- ...nous n'avons toujours aucun traitement, même et y compris aux stades précoces, évitant les aggravations.

- Les masques devraient évidemment être gratuits et renouvelables, si jetables, deux fois par jour.

LO

- À part imposer le port du masque (...) qu'est-ce qu'il a fait ? (Le gouvernement - LVOG)

- Même les laboratoires, au cœur de la lutte sanitaire, sont dans l'improvisation et manquent de bras. 14 septembre 2020

LVOG - A aucun moment ils ne condamneront le port obligatoire du masque, mieux, ils volent au secours des laboratoires qui engrangent des dizaines de millions d'euros avec les tests...

LFI

LVOG - En famille. LFI en conseiller de l'appareil répressif de l'Etat ou au chevet de la Ve République.

"Je n'ai pas peur d'aller sur le terrain du gouvernement" : La France insoumise s'empare du thème de la sécurité. - francetvinfo.fr 15 septembre 2020

Il y a aussi la volonté de ne pas laisser ce thème aux futurs adversaires de la prochaine présidentielle. "Je n'ai pas peur d'aller sur le terrain du gouvernement pour lui dire que y compris sur leur propre terrain, ils sont mauvais et nuls", affirme Ugo Bernalicis.

Pour convaincre de sa fermeté sur le sujet, Jean-Luc Mélenchon conclut : "Personne n'est ami de la délinquance, personne n'est ami du crime. Ce qu'on veut, ce sont des résultats." francetvinfo.fr 15 septembre 2020

En complément.

- Jean-Pierre Chevènement : "La gauche est morte d'avoir épousé le néo-libéralisme" - Europe1 14 septembre 2020

Un phénomène que l'ancien ministre fait remonter au début des années 1980. Europe1 14 septembre 2020

LVOG - En réalité elle était morte depuis le 3 août 1914. Chut !

- COVID-19: La Grande remise à zéro – Revisitée. Des menaces effrayantes, des récompenses pour l'obéissance... Il est maintenant temps de résister par Peter Koenig - Mondialisation.ca, 15 septembre 2020

Covid-19 : The Great Reset [La grande remise à zéro ou la Grande réinitialisation]- est le titre d'un livre de Klaus Schwab, président exécutif du FEM [Forum économique mondial], et du directeur principal du Global Risk Network de l'institution, Thierry Malleret. La présente analyse est basée sur l'examen du livre de Steven Guinness, du 4 septembre 2020 (voir ici).

« Cette importante critique du livre de Steven Guinness (Royaume-Uni) révèle le même langage ancien d' »interdépendance », de collaboration et de coopération que celui utilisé par la Commission trilatérale en 1973. L'objectif d'alors et d'aujourd'hui est le développement durable, alias la technocratie, et se traduira par la plus grande ponction de ressources de l'histoire du monde ». « ? Rédacteur en chef de Technocracy News

Le livre présente au lecteur un scénario basé sur le principe de « la carotte ou le bâton » ; un scénario de menaces terrifiantes et de récompenses pour l'obéissance. Schwab et Malleret proposent Le meilleur des mondes comme un « nouveau paradis » après la Grande remise à zéro.

Les puissances qui se trouvent derrière la Grande remise à zéro, travaillent intelligemment avec deux armes invisibles,

i) un virus probablement créé par l'homme, maintenant appelé COVID-19, que personne ne voit mais que la propagande des entreprises nous fait croire mortel et effrayant – la peur est l'arme qui y est associée, et

ii) la technologie 5G (et plus tard viendra la 6G, déjà en préparation), constitue un champ magnétique puissant, jamais connu auparavant, dont on ne parle pas, ni dans le livre du FEM, ni dans les médias officiels, mais qui est déployé dans le monde entier, couvrant chaque centimètre carré de la surface de la terre, irradié par des centaines de milliers de satellites volant à basse altitude.

Cette arme électromagnétique infligeant probablement des dommages à long terme, voire mortels, a été étudiée par des centaines de scientifiques, dont les travaux n'ont jamais été publiés officiellement, mais restent confidentiels.

Le livre sur la Grande remise à zéro est rempli de prédictions sur les choses qui vont ou pourraient arriver, et de menaces, comme soulignant le fait que le monde ne sera plus jamais le même, et que nous ne sommes qu'au début de la réinitialisation, le pire serait à venir – ou il y aura la Grande transformation, comme le prédit le FMI.

Les auteurs du livre répandent la peur pour les sceptiques du Nouvel ordre mondial (NOM). On nous informe que le monde ne sera plus jamais le même et que les gens ne vivront plus de la même manière. Cette information n'est pas en fait de « prédire l'avenir », mais de faire peur. Les personnes qui ont peur sont vulnérables. La peur tire l'énergie de notre corps et de notre cerveau, diminue notre système immunitaire et augmente ainsi les risques de tomber malade, physiquement – de n'importe quelle maladie et pas nécessairement contagieuse-, mais aussi mentalement.

Schwab et Malleret affirment non seulement que beaucoup de choses vont changer pour toujours, mais aussi que « le pire de la pandémie est encore à venir ». Ouah ! C'est effrayant !

En effet, nous avons à peine aperçu la pointe de l'iceberg. Les auteurs admettent, presque avec une certaine satisfaction, semble-t-il, que des millions d'emplois seront perdus et continueront

d'être éliminés à une vitesse vertigineuse, que des millions de petites et moyennes entreprises disparaîtront à jamais, que seules quelques-unes survivront, plus spécifiquement les multinationales. Le fait que Schwab et Malleret soulignent la catastrophe à venir, cela contribue à semer la peur chez les lecteurs.

Les lecteurs commenceront à penser : « c'est ce qui va m'arriver, et arrivera à ma famille, à mon entreprise ou à mon travail – mes enfants, leur éducation – il y aura une liste interminable de « ce qui va arriver », ce qui conduira au désespoir, à l'angoisse et à l'anxiété – toutes sortes de pathologies sont prévues. La pathologie engendre la pathologie.

Un grand classique.

Plus nous sommes vidés d'énergie, du corps et du cerveau, plus nous devenons naïf face à ce qu'on essaie de nous faire croire. Vous voulez être à la hauteur, vous ne voulez pas être rejeté comme tous ces hommes et ces femmes qui ont perdu leur emploi qui constitue leur gagne-pain et qui ne supporte plus la solitude créée par l'isolement de la distanciation sociale. Ces derniers pourraient même contracter la maladie covidienne, s'ils ne portent pas de masque. Vous voulez porter un masque. La campagne de peur des médias vous a fait peur. Et quand vous portez un masque, vous êtes aussi à votre place. Peu importe ce que cela fait pour votre bien ou contre votre santé, vous ne voulez pas être différent de tout le monde qui porte un couvre-visage. Le port d'un masque est comme un rituel qui vous permet d'appartenir à la « grande mascarade ». Avez-vous vu comment les personnes qui ne portent pas de masque sont regardées et méprisées, comme si elles étaient des lépreux ou des criminels ?

Vous voulez respecter les règles – mais en silence et avec un espoir inhérent, vous regardez vers un avenir incertain – l'espoir d'un monde meilleur, d'un retour à la normale que vous avez connu. Là, l'espoir brille à l'horizon, mais l'espoir s'évanouit, comme un coucher de soleil qui s'estompe. Et vous voulez rapidement courir vers cet horizon, un horizon qui ne cesse de s'éloigner de vous – comme les horizons sont bien connus pour le faire.

Être séparé, et séparé des « croyants » pour cause de non-obéissance, c'est le bâton, la punition. Et voici maintenant, la récompense, la carotte : Si vous vous comportez bien et respectez les règles, vous aurez droit à un vaccin – l'un des 20 ou 30 (peut-être plus) vaccins actuellement mis au point par une myriade de laboratoires et de pays différents. Ce sont les Russes, les Étatsuniens, les Chinois, les Cubains, les Français, les Africains – il est impossible de les suivre, et il faut encore moins leur faire confiance.

Certains vaccins sont conçus pour modifier génétiquement votre ADN pour toujours, ce qui signifie que si le vaccin laisse des traces durables, les dommages seront effectivement durables et ne pourront jamais être guéris. Il peut également être transmis sous forme de génome modifié à vos enfants et aux générations suivantes. Mais cela ne vous dérange pas. Vous voulez sortir de cette oppression, de cette tyrannie de la santé. Vous y allez : S'il vous plaît, donnez-moi le vaccin !

Et puis, on vous dit qu'une fois que vous êtes vacciné, il y a un risque qu'une partie de ce à quoi vous êtes habitué revienne à la « normale » – c'est-à-dire que certaines choses redeviennent « normales ». Mais dans l'ensemble, les auteurs du FEM, les serviteurs des maîtres de l'univers, vous disent aussi que vous feriez mieux de vous habituer à une nouvelle normalité. Ils ne vous disent jamais ce que cette nouvelle normalité impliquera exactement. Mais ils vous disent ce qui ne va pas avec l'ordre mondial actuel, qui consiste en un ensemble d'États nations souverains, et ce que le nouvel ordre mondial permettrait de résoudre. Ce nouvel ordre mondial se fera sous un seul gouvernement. Mais les auteurs ne disent pas comment et par qui sera dirigé ce gouvernement. Et quel sera le nouveau rôle de Nous, le Peuple, de ceux qui survivront au cataclysme de l'implosion mondiale. Ce nouveau rôle ressemblera à l'esclavage.

Mais il n'est jamais trop tard. Nous avons le pouvoir de la volonté et celui de la solidarité, à condition de nous prendre en main et de tout faire pour arrêter ce désastre. Il est maintenant temps de résister. Nous pouvons reconstruire l'économie et les moyens de subsistance dévastés. C'est un projet par et pour l'humanité qui doit se faire en fonction de nos besoins collectifs, avec le principe de ne pas nuire à notre généreuse et belle planète, notre Terre Mère.

Nous ne devons pas suivre le diktat de la Grande remise à zéro, ne pas être tentés par la carotte, la récompense d'un nouveau paradis, mais y résister, et prendre en main les rênes de la reconstruction, et au niveau mental – ce en poursuivant l'intérêt commun de l'humanité.

Voilà ce qui ne va pas dans le monde, cela même aux yeux de Schwab et Malleret. Il y a une pauvreté généralisée et sans cesse croissante, des inégalités croissantes, du racisme, de l'injustice – la division Nord-Sud – et, enfin, une population mondiale qui croît trop vite et qui est déjà trop nombreuse. Il y a bien sûr encore plus, beaucoup plus, de choses qui ne vont pas dans notre civilisation.

Les deux auteurs évitent de mentionner que l'avidité, les conflits et les guerres artificiellement créés – guerres biologiques, mais aussi par les armes et les bombes -, l'exploitation sans limite des ressources naturelles non renouvelables, la perspective de privatiser les biens publics, l'injustice monumentale de la néocolonisation du « Sud global » – sont menés par l'obscurité élite diabolique. Cette élite veut que nous adoptions et succombions à la Grande remise à zéro qui est planifiée.

Le livre Great Reset ne mentionne pas qu'il y a suffisamment de nourriture pour nourrir la population mondiale actuelle et future. Il y a déjà plusieurs années, la FAO – l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture – a déclaré qu'il y a assez de nourriture pour nourrir au moins 12 milliards de personnes avec les technologies actuelles. La nourriture n'est bien sûr pas distribuée correctement, elle est entreposée pour la spéculation et les hausses de prix – privant ainsi les pays pauvres de leur juste part pour nourrir leur population.

Des centaines de milliers de personnes meurent de faim et de froid à cause de la spéculation sur les cultures vivrières – et cela à la vue des spéculateurs, des bourses bien établies et des échanges de produits agricoles, comme le Chicago Mercantile Exchange, à l'origine le « Chicago Butter and Egg Board » (fondé en 1898). Il existe des douzaines de bureaux de change spéculatifs de ce type dans les pays du Nord.

Les affirmations de la FAO selon lesquelles il y a suffisamment de nourriture pour les populations mondiales actuelles et futures, ne tiennent même pas compte de l'énorme potentiel de la technologie et de l'amélioration de l'efficacité agricole de la production alimentaire saine. La production alimentaire russe actuelle est presque entièrement biologique – les OGM sont constitutionnellement interdits – et la nourriture est abondante. La Russie est devenue le plus grand exportateur mondial de blé – un blé biologique.

Étant donné la destruction de l'environnement par la cupidité constante des néolibéraux, éternel fétiche d'une consommation et d'une croissance toujours plus grandes, une Grande remise à zéro (FEM) ou une Grande Transformation (FMI) peut effectivement être justifiée, mais pas dans les conditions mondialistes imposés par le FEM et le FMI, par les puissances mêmes qui sont derrière la destruction ; non pas dans les conditions du système bancaire mondial des entreprises, du complexe militaire mondial et de la Silicon Valley, i. e. l'intelligence artificielle (IA) axée sur les 5G (et bientôt les 6G), ou plus largement, l'Internet des objets (IoT).

Une réinitialisation [remise à zéro] doit être une réinitialisation par le peuple, où seul Nous, le peuple, décidons et déterminons les conditions de la réinitialisation. Une réinitialisation qui ne laisse personne exclue et ne vise pas à éliminer les populations « superflues » [trop nombreuses]

– afin que les riches et les personnes puissantes puissent vivre plus longtemps avec les « ressources restantes » de la planète Terre. Parce que c'est vraiment leur but, c'est l'objectif de l'élite des mondialistes.

Leurs puissants outils pour atteindre leur but sont la guerre biologique, les ennemis invisibles, comme les virus, comme le COVID-19, et les vaccins contre les virus qu'ils veulent imposer au monde.

Intelligent : D'abord, vous attaquez et tuez, puis vous offrez le salut aux survivants – et vous tuez en même temps, grâce aux outils du salut. C'est ce qu'on appelle danser lors de nombreux mariages, et en cours de route, on se divise pour conquérir.

Diviser les « croyants plébéiens » des « non-croyants » ;

Divisez-vous entre les porteurs de masques et les protestataires, divisez-vous entre ceux qui croient que la « distanciation sociale » est la réponse, et ceux qui savent que la distanciation sociale accélère la maladie et finalement mène à la mort.

Ils créent une ambiance d'animosité et de conflits entre ceux qui étaient amis.

Les deux maîtres à penser du Grand Reset, Klaus Schwab (image de droite) et Thierry Malleret, ne touchent pas à ce sujet délicat dans leur livre. Ils parlent plutôt d'opportunités et de risques. Ils affirment que cette pandémie de COVID-19 – appelons ça une pandémie, car elle a clairement été planifiée – offre une rare opportunité de faire de la Grande remise à zéro une réalité. Ils appellent cela une « Window of Opportunity » [fenêtre d'opportunité], soit une opportunité à saisir.

Ils parlent de l'ère post-pandémique – comme la panacée de l'avenir pour l'humanité, car, si nous saisissons cette « opportunité unique » pour coopérer et collaborer entre les pays vers un état mondial, une plus grande interdépendance, nous pourrions nous attaquer à tous les maux, la pauvreté, l'inégalité et l'injustice. Mais les auteurs n'expliquent pas comment. Ils ne parlent pas de la disparition de la souveraineté nationale – de la disparition de la souveraineté culturelle en embrassant un monde globalisé et gouverné mondialement – en abandonnant l'État-nation, et en se soumettant au contraire à une puissance mondiale unique.

Ce n'est pas tout. La panacée de l'avenir sera couronnée par la Perle de la quatrième industrialisation – l'intelligence artificielle (IA). Elle sera rendue possible par un champ électromagnétique de 5G, permettant l'Internet des objets (IoT). Schwab et Malleret ne diront pas, attention, il y a de l'opposition à cette technologie. Le 5G pourrait encore être bloqué. L'existence et le développement de la 5G sont nécessaires pour la surveillance et le contrôle de l'humanité, en numérisant tout, y compris l'identité humaine et l'argent.

Ce sera si simple, plus d'argent liquide, juste de l'argent électronique, numérique – c'est bien au-delà du contrôle du propriétaire, le véritable gagnant de l'argent, car il peut être accessible par le gouvernement mondial et retenu et/ou utilisé pour faire pression sur les citoyens malhonnêtes afin qu'ils obéissent aux normes imposées d'en haut. Vous ne vous comportez pas selon nos normes, pas d'argent pour acheter de la nourriture, un abri et des services de santé, nous vous laissons mourir de faim. Plus de voyages. Vous ne participez plus aux événements publics. Vous serez progressivement mis à l'isolement. Le contrôle mondial dictatorial et tyrannique par le contrôle numérique de tout est l'essence même de la 4e ère de l'industrialisation – fortement encouragée par la Grande remise à zéro du FEM.

Le verrouillage universel mondial – les 193 membres des Nations unies à la fois (quelle coïncidence !) – a déjà dévasté et continuera de dévaster dans les années à venir, notre économie, nos emplois, nos entreprises, nos moyens de subsistance, notre société, nos cohésions

sociales – vous l'avez dit – ce que nous appelions « normal » est parti, parti pour toujours. C'est ce que Schwab et Malleret ne cessent de répéter. Alors qu'ils répandent la peur, ils nous disent : « Vous feriez mieux de vous adapter à la nouvelle normalité ». Il ne sert à rien de regarder les ruines causées par le début de la grande réinitialisation destructrice. Il n'y a pas d'espoir, nous disent-ils. Il faut plutôt avoir confiance dans l'avenir, dans la nouvelle Grande remise à zéro. Elle renaîtra des cendres du passé et donnera à l'humanité – à ceux qui survivront – une vie meilleure à long terme sur une planète moins encombrée. Ainsi, le récit du WEF.

Les deux « sages » le martèlent impitoyablement à chaque occasion, à chaque coin de rue, jamais le monde ne pourra revenir à la normale. Ils prétendent nous faire croire que la COVID-19 nous a donné cette occasion unique de repartir à zéro, avec une Grande réinitialisation. Ils déforment la vérité, parce que la réalité est exactement le contraire – eux – l'élite diabolique, l'état profond et obscur – ont créé la Covid-19, pour nous enfermer, dans la séparation sociale, dans des quarantaines, afin qu'ils puissent sans être dérangés détruire les réalisations de l'humanité à la vue de tous sous prétexte de nous protéger du virus covid invisible. En réalité, ils préparent la Grande remise à zéro mondiale.

Il existe cependant un risque réel, que les auteurs reconnaissent, à savoir qu'un fort sentiment nationaliste puisse persévérer. Ils appellent cela « un sens brisé de la normalité ». La pensée nationaliste peut pousser des factions du monde à se replier sur elles-mêmes et à devenir plus patriotiques. Les « nationalistes » chercheront à diviser ou à abolir ce nouveau gouvernement mondial. Les auteurs du FEM considèrent cette tendance nationaliste – qu'ils n'appellent jamais « préservation ou retour à la souveraineté » – comme dangereuse. Ils prédisent qu'elle entraînera des conflits et des révolutions continues. Des rébellions au lieu de construire vers le Bien Commun Mondial. Mais nous, le peuple, nous savons mieux que ceux-ci. Nous pouvons résister.

Schwab et Malleret ne peuvent éviter de mentionner l'Agenda 2030 des Nations unies – les objectifs de développement durable (SDG) qui sont le prétexte ainsi que l'épine dorsale de l'Agenda 2030 des Nations unies – qui ne peuvent être atteints sans une Grande remise à zéro, car ils nécessitent une collaboration et une coopération entre les nations qui ont la même vision – un Ordre mondial unique mondialisé.

L'Agenda 2030 est intimement lié à l'Agenda 21, la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement, adoptée par plus de 178 gouvernements lors de la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement (CNUED) qui s'est tenue à Rio de Janeiro, au Brésil, du 3 au 14 juin 1992. Le programme sur le réchauffement de la planète et le changement climatique mondial en découle.

Voici l'astuce : Les nations, principalement les pays en développement, qui souscrivent à la poursuite de la réalisation des 17 SDG merveilleusement justes sur le plan humain, recevront de l'argent, des aides, des prêts et des subventions du FMI, de la Banque mondiale et d'autres institutions similaires mondialisées, pour travailler à la réalisation de ces objectifs. Mais – à condition qu'ils suivent et se soumettent à la Grande remise à zéro.

Néanmoins, nous savons que ces 17 nobles objectifs d'égalité, de justice et d'équilibre dans le monde sont une fantaisie, tout comme les 8 objectifs du Millénaire pour le développement (observez le 8e objectif : « Mettre en place un partenariat mondial pour le développement ») qui ont pris fin en 2015. Presque aucun des 8 objectifs (plus 21 cibles et 60 indicateurs pour mesurer les progrès entre 1990 et 2015) n'a été atteint par un pays. Ils sont maintenant remplacés par les 17 nouveaux SDG – l'Agenda 2030 des Nations unies – qui ne seront pas non plus atteints. Les SDG sont un outil pour asservir davantage le « Sud global » par le « Nord global ».

La grâce salvatrice est que le monde n'est pas un endroit uniforme avec une population homogène. C'est là que Schwab et Malleret ont involontairement raison en prédisant une résistance. La « Terre mère » est diverse, colorée, et ses populations sont de toutes formes,

langues et cultures. Le monde est constitué d'une humanité vaste, universelle, hétérogène qui, par nature, ne se soumettra pas au diktat de quelques-uns. Impossible.

Indéniablement, cela peut conduire à une division entre deux ou plusieurs puissances – les mondialistes et les nationalistes ou les patriotes, comme les mondialistes appellent de façon humiliante ceux qui veulent préserver leur identité nationale, leur souveraineté nationale – une souveraineté qui ne s'arrête pas au niveau politique, mais qui englobe la souveraineté monétaire et la souveraineté individuelle et collective des peuples. Pour les « nationalistes » et les « patriotes », la tendance nationaliste peut conduire à une véritable démocratie – peut-être qu'une démocratie que nous n'avons jamais connue peut émerger d'une réinitialisation autonome et souveraine faite par le peuple ; une option bien plus attrayante que la Grande réinitialisation imposée à l'humanité par une petite élite mondialiste.

La division en deux camps (ou plus) peut conduire à des conflits et des guerres, à des effusions de sang. C'est pourquoi nous mettons en garde Schwab et Malleret. Mais un groupe de nations souveraines ayant conclu des alliances entre elles, ne doit pas aboutir à des conflits et des guerres. Au contraire. Ils seront prospères et ils se développeront – une création et un développement sans fin, dans le respect les uns des autres.

En effet, la façon dont les peuples remettent la planète à sa place, peut créer des alliances inouïes et incroyables. De même que les amis ont été divisés par la volonté d'une Grande remise à zéro, de même les ennemis peuvent devenir des amis et des alliés à l'avenir – dans le but de rester des nations et des peuples indépendants, autonomes et souverains. (...) Mondialisation.ca, 15 septembre 2020

TROISIEME PARTIE

Guerre idéologique et psychologique de la réaction contre tous les peuples.

Totalitarisme. Fabrique du consentement et manipulation des consciences tout azimut.

LVOG - Vous retrouverez plus loin la plupart de ces titres ou sujets dans l'agenda du Forum économique mondial.

- Sous les attaques de Biden, Trump promet un vaccin dès octobre - AFP 16 septembre 2020
- Après 175 ans d'impartialité, « Scientific American » appelle à voter Biden - LePoint.fr 16 septembre 2020

La fameuse publication américaine appelle les Américains à faire barrage à Donald Trump, notamment en raison de sa gestion de la crise sanitaire. LePoint.fr 16 septembre 2020

- Covid-19 : vers un durcissement des contraintes sanitaires en France - euronews 16 septembre 2020
- De nouvelles restrictions dans le nord-est de l'Angleterre - Reuters 16 septembre 2020
- Interdiction des distributions alimentaires aux migrants de Calais : les associations saisissent la justice - Franceinfo 16 septembre 2020

- Colombie: des Amérindiens abattent la statue d'un conquistador espagnol - AFP 16 septembre 2020

- Maduro et des ministres à l'origine de crimes contre l'humanité au Venezuela, selon l'ONU - Europe1 16 septembre 2020

- Les fumées des incendies aux États-Unis visibles jusqu'en France - Europe1 16 septembre 2020

D'après les satellites du programme spatial européen de surveillance de la Terre Copernicus, les fumées des incendies qui ravagent la côte ouest des États-Unis depuis la mi-août ont parcouru les 10.000 kilomètres qui les séparent de l'Europe. Europe1 16 septembre 2020

- Biodiversité : agir tant qu'il est encore temps (rapport ONU) - euronews 16 septembre 2020

Totalitarisme. Normalisation et soumission.

- **Covid-19: tours de vis sanitaires à travers le monde pour échapper au reconfinement - AFP 15 septembre 2020**

Coronavirus : « Le plus dur est à venir » en Europe selon l'OMS - euronews 15 septembre 2020

D'après Hans Kluge, après les taux de contamination, ce sont les taux de mortalité qui vont monter en flèche en octobre et novembre. euronews 15 septembre 2020

AFP - Et un des six envoyés spéciaux de l'Organisation mondiale de la Santé pour le Covid-19, le docteur David Nabarro, a estimé que la pandémie n'en est qu'à son début.

"Ceci est bien pire que toutes les sciences-fictions sur les pandémies", a déclaré M. Nabarro devant la commission des Affaires étrangères du Parlement britannique. "C'est vraiment sérieux, nous n'en sommes même pas à mi-chemin. Nous en sommes encore au début", a-t-il affirmé, cité mardi par l'agence britannique Press Association.

"C'est une situation terrible, un problème de santé qui est devenu tellement hors de contrôle qu'il plonge le monde non seulement dans une récession, mais dans une contraction économique géante qui va probablement doubler le nombre de pauvres, doubler le nombre de mal nourris, conduire des centaines de millions de petites entreprises à la faillite", a ajouté le Dr Nabarro. AFP16 septembre 2020

- **Covid-19 : l'OMS se donne un horizon de deux ans pour en finir avec la pandémie - euronews 16 septembre 2020** Le nombre de cas s'approche des 30 millions dans le monde. Si l'OMS ne parle pas encore officiellement de deuxième vague, elle parle maintenant d'un "horizon de deux ans" pour en finir avec cette pandémie. euronews 16 septembre 2020

- **Covid-19 : vers un durcissement des contraintes sanitaires en France - euronews 16 septembre 2020**

Après Lille, Marseille et Bordeaux, le gouvernement français prépare les esprits à un durcissement des contraintes sanitaires dans plusieurs territoires face au rebond de l'épidémie de Covid-19, alors que les Français affichent leur scepticisme sur sa stratégie.

LVOG - Un sondage truqué sert de caution...

Près d'un Français sur deux trouve que l'exécutif ne prend "pas assez de précautions" et 62% ne lui font "pas confiance" pour lutter contre l'épidémie, 6 points de plus que fin août, révèle un sondage Elabe pour BFMTV.

LVOG - Tests rapides foireux pour avoir à tous les coups un nombre de cas positif...

Pour accélérer la détection des cas, le gouvernement vient d'autoriser les tests rapides "antigéniques". Rentrée scolaire et universitaire à hauts risques. LVOG - Ces mesures liberticides sont justifiées par l'interprétation frauduleuse de la situation sanitaire faite par Macron. Au lieu de le dénoncer les dirigeants du mouvement ouvrier le partage, et après ils prétendent lutter contre ces restrictions aux libertés individuelles et collectives, ils se foutent ouvertement des militants et des travailleurs.

euronews - L'Etat gardera ses pouvoirs exceptionnels de restriction des rassemblements et des déplacements, le conseil des ministres ayant adopté mercredi un projet de loi qui prolonge ces autorisations de six mois, jusqu'en avril 2021.

C'est ce dispositif qui a permis d'annoncer lundi des mesures plus contraignantes dans les Bouches-du-Rhône, le Nord et la Gironde, qui portent sur l'interdiction des soirées dansantes dans les bars ou des fêtes étudiantes, de la suspension des sorties scolaires ou de la limitation des rassemblements dans les parcs et les plages. euronews 16 septembre 2020

- Les Français majoritairement favorables au rétablissement de la peine de mort - AFP 14 septembre 2020

Quelque 55% des Français (+11 points sur 2019), un record, affirment ainsi qu'il "faudrait rétablir la peine de mort en France", selon cette étude réalisée pour la 8e année consécutive pour le quotidien Le Monde, la Fondation Jean Jaurès, et l'Institut Montaigne.

Environ 82% des Français estiment par ailleurs qu'"on a besoin d'un vrai chef en France pour remettre de l'ordre", soit 3 points de plus que l'an dernier.

Les Français sont en outre 88% (+5 points sur 2019), un record, à considérer que "l'autorité est une valeur qui est trop souvent critiquée aujourd'hui". AFP 14 septembre 2020

- Etats-Unis : un enfant de 2 ans débarqué d'un avion avec sa mère car il mangeait sans masque - capital.fr 14 septembre 2020

En Amérique du Nord, les compagnies aériennes ne badinent pas avec l'obligation du port du masque, même pour les enfants. C'est la cruelle expérience qu'aurait vécue Jodi Degyansky, relate NBC2. Cette mère de famille célibataire assure avoir été invitée à quitter un vol de Southwest Airlines avec son fils de 2 ans, samedi 12 septembre. Ils souhaitaient simplement rallier Chicago depuis Fort Myers. Mais en attendant le décollage, son fils aurait enlevé son masque pour grignoter, ce qui aurait déplu à l'équipage. Elle aurait tenté de les rassurer à plusieurs reprises sur le fait que le masque (obligatoire dès 2 ans dans les avions de cette compagnie) serait porté lors du vol, tout en essayant de convaincre son enfant de le mettre. En vain.

"Quelques minutes plus tard, nous avons été amenés à la porte d'embarquement et on m'a demandé de quitter l'avion", déclare Jodi Degyansky, ajoutant que le commandant de bord et plusieurs membres de la compagnie aérienne étaient présents à ce moment-là.

Cet incident, s'il est avéré, rappelle celui vécu par une famille au Canada sur un vol WestJet entre Calgary et Toronto. Ce vol a finalement été annulé car un bébé de 19 mois refusait de porter un masque, contrairement à sa soeur de 2 ans. Le père de famille avait dénoncé l'attitude de la

compagnie aérienne dans cette affaire, alors que le port du masque n'est obligatoire que pour les enfants de plus de 2 ans dans les avions au Canada. capital.fr 14 septembre 2020

LVOG - Et dire qu'il y en a encore qui brodent sur l'état de la démocratie aux Etats-Unis !

Totalitarisme. Eugénisme, assassinat ordinaire.

- La pénurie de médicaments anticancéreux "est totalement dramatique", juge Axel Kahn europe1.fr 14 septembre 2020

En 2019, quelque 1.500 médicaments ont été signalés comme étant en rupture de stock dans les hôpitaux ou les pharmacies françaises, ce qui s'explique en partie par une production de plus en plus délocalisée. Or, un quart de ces produits concernent des médicaments contre le cancer. Pour alerter sur les conséquences de cette pénurie, la Ligue contre le cancer invite notamment des patients à témoigner sur une nouvelle plateforme en ligne, penuries.ligue-cancer.net.

"Il n'y a pas que la France, tous les pays du monde sont concernés", relève lundi au micro d'Europe Matin le généticien Axel Kahn, également président de La Ligue contre le cancer. "Des médicaments extrêmement importants, fondamentaux, sont tombés dans le domaine public, ils ne sont plus protégés par les brevets, ce qui est plutôt une bonne nouvelle, et les prix diminuent. Mais comme les prix chutent, les laboratoires n'ont plus un grand intérêt commercial à les vendre, ils les font donc fabriquer à moindres coûts, presque toujours en Asie, avant tout en Inde et en Chine", explique ce spécialiste.

"Pour certaines molécules, il n'y a plus qu'un fabricant pour le monde entier. Lorsqu'un lot de fabrication connaît un pépin, toute la production doit être détruite, et on se retrouve face à une pénurie qui peut durer plusieurs mois. C'est totalement dramatique", insiste-t-il. D'autant que ces pénuries, constatées dans 95% des hôpitaux français, pourraient avoir un impact sur la survie des malades. "Parfois, on ne sait pas quel traitement de substitution donner au malade. On ne lui dit pas, on ne lui donne pas les informations, c'est une perte de chances [de guérison]", constate Axel Kahn qui cite, à titre d'exemple, le cancer de la vessie. "Dans les formes peu graves, il est traité par des instillations intra-vésicales de deux produits, la Mitomycine C et le BCG. Ces deux produits ont été en rupture de stock." europe1.fr 14 septembre 2020

Totalitarisme. La piquouse de Big Pharma qui achèvera la civilisation humaine.

- Coronavirus: La Chine a vacciné des milliers de personnes avant même la fin des essais - Reuters 16 septembre 2020

La Chine a injecté des vaccins expérimentaux contre le nouveau coronavirus à des dizaines de milliers de personnes, ce qui suscite à la fois l'intérêt de quelques pays mais aussi des inquiétudes au sein de la communauté scientifique quant au respect des protocoles sanitaires.

La Chine a lancé en juillet un programme de vaccination d'urgence, proposant trois traitements expérimentaux développés par le groupe public China National Pharmaceutical Group (Sinopharm) et par Sinovac Biotech, coté en Bourse aux Etats-Unis. Un quatrième vaccin en cours de développement par CanSino Biologics a été validé par l'armée chinoise en juin.

Cette campagne de vaccination a visé en particulier des populations jugées essentielles au fonctionnement du pays, notamment le personnel médical, les métiers du transport et les travailleurs des marchés alimentaires.

Si Pékin n'a pas fourni de statistiques officielles, China National Biotec Group (CNBG), la filiale de Sinopharm ayant mis au point deux de ces vaccins, et Sinovac ont confirmé avoir vacciné au moins plusieurs dizaines de milliers de personnes.

CNBG dit en outre avoir distribué des centaines de milliers de doses, sachant que l'un de ses vaccins nécessite deux ou trois injections par personne.

Pékin a choisi de rendre cette campagne publique et de mobiliser les hautes sphères du pouvoir afin d'obtenir la confiance de la population. Les patrons de Sinovac et Sinopharm ont ainsi été parmi les premiers vaccinés, ainsi que le responsable de la recherche au sein de l'armée.

Lorsqu'elle a annoncé cette semaine que certains vaccins pourraient être disponibles pour l'ensemble de la population dès novembre, la cheffe du département de biosécurité au sein du Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies (CDC) a révélé avoir elle aussi reçu une injection en avril.

"Jusqu'à présent, parmi les personnes qui ont été vaccinées, personne n'a été touché par la maladie", a dit Guizhen Wu à la télévision publique chinoise. "Jusqu'à présent, (le protocole de vaccination) fonctionne très bien. Il n'y a eu aucun effet secondaire."

Ces propos corroborent les affirmations de CNBG la semaine dernière, selon lesquelles aucune des dizaines de milliers de personnes s'étant rendues dans des pays ou des régions à haut risque après avoir été vaccinées n'a été contaminée. Il n'y a en outre eu "aucun cas de réaction négative manifeste", a dit CNBG.

L'approche chinoise contraste avec celle des pays occidentaux, où les experts mettent en garde contre l'autorisation en urgence de vaccins pour lesquels les essais ne sont pas terminés, faute de connaître précisément leur efficacité à long terme et leurs éventuels effets secondaires.

Anna Durbin, chercheuse à l'Université John Hopkins, qualifie le programme chinois de "très problématique", jugeant impossible d'estimer l'efficacité de ces traitements sans recours à un groupe témoin dans le cadre d'un essai clinique.

"Vous vaccinez des gens sans savoir si cela va les protéger", a-t-elle dit à Reuters.

Signe de cette différence d'approche avec la Chine, le laboratoire AstraZeneca a suspendu la semaine dernière des essais cliniques de son vaccin, considéré comme l'un des plus avancés, en raison de symptômes imprévus développés par un participant aux tests.

Les essais ont pu reprendre, depuis, en Grande-Bretagne mais, avec ses autres grands concurrents occidentaux, AstraZeneca s'est engagé à respecter les protocoles en matière de recherche scientifique et à ne céder à aucune pression politique pour hâter la commercialisation d'un vaccin.

La Russie est l'un des rares autres pays à autoriser un vaccin expérimental, son propre "Sputnik V", rendu obligatoire pour certaines catégories de population, notamment les enseignants.

Les Emirats arabes unis sont devenus cette semaine le premier pays à autoriser en urgence l'utilisation d'un vaccin de Sinopharm, six semaines seulement après le début de leurs propres essais chez l'être humain.

CanSino a été approché par plusieurs pays, a dit à Reuters une source informée des discussions en refusant de préciser lesquels. CanSino a prévu des essais au Pakistan et en Russie pour ce vaccin développé avec le département de recherche de l'armée. Reuters 16 septembre 2020

En complément. Fuyez la piquouse écologiste !

Chine : Envahis par les moustiques, les habitants d'un immeuble végétalisé contraints de fuir leur appartement - 20minutes.fr 15 septembre 2020

Seules dix familles ont accepté d'habiter dans ces immeubles, où la présence de végétaux attire de nombreux moustiques

En Chine, dans la ville de Chengdu, des bâtiments résidentiels « végétalisés » se sont transformés en cauchemar pour leurs habitants, envahis par leur propre végétation. Certains ont même pris la fuite.

Le complexe de huit immeubles expérimentaux a été construit en 2018 à Chengdu, capitale de la province du Sichuan. A l'époque, le projet a été décrit comme « une forêt verticale ». Particularité : les appartements de ce quartier d'habitation, baptisé « Jardin forestier de Qiyi », possèdent tous des balcons où la végétation est maximisée, donnant aux édifices des allures de petite jungle. 20minutes.fr 15 septembre 2020

- La Russie va vendre 100 millions de doses de son vaccin contre le COVID-19 à l'Inde - Reuters 16 septembre 2020

Le fonds souverain russe a convenu mercredi d'un accord concernant la vente de 100 millions de doses de son vaccin contre le COVID-19, Spoutnik-V, au groupe pharmaceutique indien Dr Reddy's Laboratories.

Dr Reddy's, une des plus grandes sociétés pharmaceutiques indiennes, va procéder à des essais cliniques de phase III du vaccin en Inde, a indiqué le Russian Direct Investment Fund (RDIF) dans un communiqué.

Les livraisons en Inde pourraient commencer à la fin de l'année 2020, a précisé le fonds, ajoutant que cela était soumis à l'achèvement des essais et à l'enregistrement du vaccin par les autorités réglementaires indiennes.

LVOG - Kirill Dmitriev, directeur du Fonds d'investissements directs de Russie (RFPI) qui a participé au développement du premier vaccin anti-Covid Spoutnik V, est un menteur, les propos suivants viennent d'être démentis par le Dr Reddy's

Sputnik - « Cette situation met en question la justesse de l'approche de nombreuses sociétés pharmaceutiques, qui font entièrement peser les risques liés aux vaccins achetés sur les pays acheteurs. La Russie ne suivra pas cette approche, car elle voit la sécurité et l'efficacité de la plateforme basée sur l'adénovirus humain, notamment le vaccin Spoutnik V », a précisé M.Dmitriev. Sputnik France 12 septembre 2020

En complément

- Coronavirus: L'Allemagne octroie 627 millions d'euros à BioNTech et CureVac - Reuters 15 septembre 2020

L'Allemagne a annoncé mardi le déblocage d'une aide totale de 627 millions d'euros aux groupes de biotechnologie BioNTech et CureVac afin d'accélérer les recherches sur un vaccin contre le Covid-19. Reuters 15 septembre 2020

Totalitarisme sanitaire enragé.

- Coronavirus: la Chine confine une ville entière après trois cas - BFMTV 15 septembre 2020

Peuplée de 210.000 personnes, la commune de Ruili est située dans la province du Yunnan, à la frontière avec la Birmanie. BFMTV 15 septembre 2020

Coronabusiness. La foire aux tests rapporte gros ! Comment augmenter le nombre de cas ? Mode d'emploi.

- Dépistage du Covid-19 : les laboratoires croulent sous la demande de tests - euronews 15 septembre 2020

- Coronavirus : des tests salivaires virologiques mis en place début octobre - europe1.fr 15 septembre 2020

Des tests salivaires pour dépister le nouveau coronavirus seront probablement mis en place début octobre, a indiqué le président du Conseil scientifique Jean-François Delfraissy mardi devant la commission d'enquête sénatoriale sur la gestion du Covid-19. "Les prélèvements salivaires seront mis en place très probablement tout à fait fin septembre ou début octobre", a-t-il dit.

Selon lui, ces tests salivaires - dont le prélèvement est plus facile que celui dans le nez et moins désagréable pour la personne testée - permettraient d'avoir "une stratégie plus simple" de tests. europe1.fr 15 septembre 2020

QUATRIEME PARTIE

Contre-propagande et arguments.

Parole d'internaute.

1- Une autre question "subsidaire", combien de morts a fait la grippe 2019/2020, parce qu'on ne les trouve plus sur le site "santé Publique france", tout a été effacé, même l'historique des années antérieures, bizarrement. Ma déduction est que le Covid est la nouvelle dénomination de la grippe, et qu'il s'agit simplement d'un tour de "passe-passe".

2- D'après le rapport de Santé publique France du 10/09/2020, je cite "Sur l'ensemble des décès certifiés électroniquement, 2,8% des personnes décédées ne présentaient pas de comorbidité et étaient âgées de moins de 65 ans.". Soit environ 250 personnes, et donc 0,0006% de la population de 15 à 64 ans (environ 41 millions).

Aucun enfant de moins de 15 ans n'est décédé sans comorbidité. 1 seul enfant déjà gravement malade avant de contracter le covid est décédé. En conclusion la létalité du virus est plus que largement surévaluée par rapport au matraquage incessant que nous subissons et ne justifie nullement toutes les mesures liberticides et répressives mises en place.

- COVID-19- Plusieurs milliers de manifestants marchent « pour la libération du peuple » contre l'état autoritaire par Micheline Ladouceur - Mondialisation.ca, 13 septembre 2020

Extrait. Samedi après-midi, le 12 septembre 2020, plusieurs milliers de manifestants ont marché à Montréal pour défendre leurs droits et libertés. Selon les organisateurs, près de 50 000 personnes étaient présentes à la « Marche pour la libération du peuple » qui s'est terminée devant la nouvelle maison de Radio-Canada. Cette manifestation, « Marche pour la libération du peuple. Faites partie

de l'Histoire. Unissons-nous » était organisée par la Fondation pour la Défense des droits et libertés du peuple ».

Des milliers de femmes et d'hommes, mais aussi des enfants, revendiquaient leurs droits face aux mesures gouvernementales imposées et justifiées par une soi-disant pandémie. Le « COVID-19 existe ! Dire que c'est une pandémie est faux » disait la pancarte d'un manifestant.

Les médias mainstream étaient uniquement présents, une fois de plus, pour ridiculiser les manifestants et les organisateurs en y intégrant de fausses nouvelles, en minimisant le nombre de participants à « près de 10 000 personnes » (sans donner leur source), en donnant l'idée que « les policiers étaient inquiets » face aux nombreux manifestants (alors qu'ils ont en réalité félicité les organisateurs pour leur collaboration) et, bien sûr, en les qualifiant de « théoriciens du complot »:

Slogans antimasques ou antivaccins, théories du complot de toutes sortes... Les opposants aux mesures sanitaires ont défilé en grand nombre samedi dans les rues de Montréal alors que plusieurs régions sont en mode « préalerte ». (Les visages des antimasques, Journal de Montréal, le 12 septembre 2020).

Les journalistes des grands médias (mainstream) sont en fait des menteurs et ils assistent brièvement aux événements en continuant de propager le mensonge des gouvernements et des plus hautes autorités (l'OMS contrôlé par Bill Gates, Big Pharma, etc.).

Les médias mainstream ont ainsi présenté cette manifestation comme une Marche anti-masque. En effet, le représentant et fondateur du mouvement anti-masque, Vlad Sobolev, Hugs over Mask (Ontario, Canada) y était présent et a prononcé un discours au nom de son organisation. Cependant, contrairement à l'image que les grands médias ont voulu donner à la manifestation, l'objectif principal n'était pas le masque, mais la prise de conscience du mensonge concernant le COVID-19 et la revendication de conserver et défendre les droits et libertés en temps de crise, crise fabriquée par les grands dirigeants, l'OMS et les mondialistes. Ces derniers continuent de semer la Peur du virus, et la Peur de l'Autre, même si les chiffres officiels sont en baisse et la contagion par ce virus est minime.

Ce virus est devenu à la fois une affaire politique avec des conséquences économiques et sociales désastreuses. Cette « crise COVID-19 » justifie la dérogation aux droits et libertés, ceci est certes sans précédent dans l'histoire du Québec, du Canada et probablement du monde entier.

Christine Colebeck une mère, vice-présidente et porte-parole de l'organisation Vaccine Choice Canada a donné un discours émouvant devant les milliers de manifestants. Vaccine Choice Canada avait déposé une contestation judiciaire en octobre 2019 alléguant que la Loi sur l'immunisation des élèves enfreint plusieurs droits garantis par la Charte, notamment ceux relatifs à la liberté de conscience et de religion, ainsi qu'à la liberté et à la sécurité de la personne.

Il faut rappeler qu'il existe présentement une action en justice représentée par Me Rocco Galati (1) au sujet des mesures relatives à la gestion de la pandémie.

D'autres personnalités ont également présenté leurs points de vue sur la situation : Lucie Laurier, actrice, Jean-Jacques Crèvecoeur, Alexis Cossette-Trudel de Radio-Québec, une représentante des médecins étasuniens au Canada (voir la vidéo ci-dessous)...

Notes :

(1) Me Rocco Galati représente 9 plaignants (dont Vaccine Choice Canada, appuyé par La FDDL) qui poursuivent Justin Trudeau, Radio-Canada, Theresa Tam (Docteure en chef du

Canada), Doug Ford (PM de l'Ontario), Christine Elliot (Ministre de la Santé de l'Ontario), David Williams (Médecin-chef de l'Ontario), le procureur général du Canada, le procureur général de l'Ontario et Sa Majesté la Reine.

- Les données INSEE démontrent qu'il est impossible d'avoir 30 800 morts en plus en 2020 à cause du COVID-19! - FranceSoir 14 septembre 2020

D'après les chiffres officiels de l'INSEE du nombre de morts toutes causes confondues du 1er janvier au 31 juillet 2020 en France, on nous annonce une surmortalité de 30 800 morts Covid en plus par rapport à l'année précédente.

Ceci n'est pas possible et nous en faisons la démonstration

Commençons par regarder le nombre total de morts en France entre le 1 janvier et le 31 juillet des 3 années : pour 2018 il est de 363 955, en 2019 de 362 900 et en 2020 de 379 200. Ceux sont les décès toutes causes pour la France.

Par différence, il y a donc + 15 245 décès en plus en 2020 qu'en 2018 et + 16 300 décès en plus entre 2020 et 2019.

Logiquement, il est impossible qu'il y ait plus de 16 300 morts de plus en 2020 (quelqu'en soit la cause, COVID ou PAS COVID).

Un ajustement est aussi nécessaire

Pour être plus complet, il faut enlever de ce chiffre maximum de 16 300 morts en surplus par rapport à 2018 :

Les 2000 à 3000 morts/an qui s'ajoutent chaque année à cause de l'augmentation de la population et de son vieillissement.

Les morts en mars-avril-mai 2020 d'autres pathologies par privation de soins à cause du confinement. Et ceux-là se chiffrent en millier.

En conséquence, le chiffre ajusté du nombre de morts en France est obligatoirement très inférieur à 14 500 dont une petite partie à cause du COVID-19. Une correction basée sur des indices mondiaux En appliquant le taux de mortalité mondial moyen actuel de 0,011% à la France, on obtient environ 7 000 morts, ce qui serait cohérent avec l'Allemagne qui déclare 9000 morts pour 84 millions d'habitants.

Un peu de bon sens, la France qui a une des meilleures médecines du monde ne peut pas avoir 400% de morts en plus que la moyenne mondiale !

La majorité des certificats de décès cochés morts COVID-19, ne sont pas morts à cause du COVID-19

Une incitation financière à cocher la case Covid, elle est de 5000 euros/certificat dans les hôpitaux et de 55 euros en médecine de ville,

Une recommandation de pas chercher de preuve médicale (test, autopsie) mais une simple suspicion,

Une recommandation de ne pas faire de diagnostics différentiels avec les autres pathologies graves du patient (Insuffisance cardiaque, HTA, cancers, etc) présentes chez 99% des patients décédés.

Les arguments erronés qui ne manqueront pas d'être évoqués

Diminution des morts pas accidents de la route en mars-avril : les 200 morts en moins d'accidents de la route du fait du confinement ne changent rien à ces chiffres.

En 2020 il y a 14 000 personnes qui auraient dû mourir et ne sont pas mortes sans aucune raison (soit 24 000 sur l'année). Ce genre de miracle n'existe pas en médecine, cela n'est jamais arrivé dans l'histoire sauf l'année suivante d'une guerre.

14 000 personnes malades ne sont pas mortes grâce au confinement et aux masques. La réalité c'est que le confinement général est responsable au contraire de milliers de morts en plus parmi les millions de malades chroniques graves par manque de soins, les cabinets de ville et consultation hospitalières étaient vides, même en chimiothérapie !

En épidémiologie, les deux grandes causes de variations de la mortalité sont les guerres et les épidémies.

Mathématiquement il est démontré que le chiffre de 30 800 morts à cause du Covid-19 est impossible.

Que si tous les morts supplémentaires en 2020 étaient tous A CAUSE du Covid-19, leur chiffre ne peut pas dépasser 14 500 et probablement beaucoup moins. FranceSoir 14 septembre 2020

Docteur Peter EL BAZE, Ex Médecin Attaché des Hôpitaux du CHU de Nice, ancien Chef du Service de Médecine Interne A1, Les Sources, Nice. Créateur des logiciels médicaux Megabaze et Oncobaze (chimiothérapies).

- “Les Français n’ont ni besoin d’être punis, ni surveillés, ni reconfinés, ni rééduqués ! ” affirme le Dr Fouché - covidinfos.net 16 septembre 2020

Une tribune du Dr Louis Fouché, médecin anesthésiste – réanimateur à Marseille qui s'exprime au nom de son collectif “médecins et soignants pour une politique sanitaire de la COVID-19 juste, éclairée, et proportionnée.” Pro masques ou Anti masques ?! Sortir d'une dialectique stérile.

“Cette dialectique a-t-elle un sens ? On pourrait tout aussi bien poser des dialectiques idiotes sur tous sujets. Etes-vous pour ou contre les caleçons ?

Ni l'un ni l'autre. Ca dépend.

Et ça dépend de quoi ? Le masque est une thérapeutique.

De quoi parlons nous ? Nous parlons des masques chirurgicaux en population générale en intérieur et en extérieur.

Cette thérapeutique, comme n'importe quelle thérapeutique a un objectif relatif à un rationnel théorique, une dose, un schéma thérapeutique, des effets bénéfiques attendus et inattendus, des effets toxiques attendus et inattendus. Comme tout traitement, à l'aune de ces données on doit évaluer la balance bénéfices-risques. Comme toute thérapeutique, elle doit faire l'objet d'une pharmacovigilance. Et comme tout traitement, on doit conclure: Faut il le donner en l'état, dans cette indication, à cette dose, à cette population cible là ?

L'objectif du traitement "masques" vise, avec les mesures de distanciations sociales, à limiter la propagation virale, en limitant la transmissibilité interhumaine. Bref, l'effet attendu est de diminuer le fameux R0.

Mais pourquoi diminuer ce fameux R0 ? Parce Que l'objectif espéré derrière ce paramètre est de diminuer le volume instantané de patients hospitalisés ou réanimatoires. On fait donc reposer sur cette mesure l'espoir d'une diminution de la tension sur le système de Santé hospitalier.

Ces objectifs reposent sur le présupposé théorique que la propagation virale est liée à son aérosolisation dans les gouttelettes de salive et que la contamination est aéroportée. Ce rationnel n'est hélas qu'en partie vrai. Il existe une transmission manuportée. Il existe peut-être des transmissions par les surfaces. En bref, la propagation n'est pas complètement élucidée ni modélisée.

Le ciblage de la population devant bénéficier du port du masque doit être discuté. On nous soumet au masque en population générale en intérieur et en extérieur ? Pourtant les enfants ne sont ni malades, ni vecteurs, ni réservoirs. Pourtant les asymptomatiques sont réputés non transmetteurs pour le CDC et l'OMS.

La protection des personnes vulnérables (en surpoids, hypertendues, et immunodéprimées) serait peut-être une piste de ciblage plus fin. En effet, l'utilisation d'un masque chirurgical ne les protège pas. Alors que celle d'un masque FFP2 semble tout à fait efficace. Et que c'est bien ceux là qui sont à risque de faire des formes graves. Par ailleurs, un ciblage précis de cette population à risque aurait un moindre niveau de toxicité systémique et de poids pharmacoéconomique, ainsi qu'une meilleure efficacité sur la diminution de survenue de formes sévères.

L'objectif poursuivi par le masque chirurgical en population générale en intérieur et en extérieur repose sur l'utilisation exclusive du système hospitalier pour prendre en charge l'épidémie, réalisant une impasse complète sur les possibilités ambulatoires de très nombreux patients par les réseaux de ville et de généralistes. C'est d'autant plus dommage que les thérapeutiques actuellement recommandées sont absolument réalisables en ambulatoire et diminuerait aussi la pression sur l'hôpital, ainsi que les coûts induits. Rien n'empêche anticoagulants, antiviraux/zinc/vitaminothérapie dans la phase virale initiale, corticoïdes, oxygénothérapie dans la phase inflammatoire. Une filière d'HAD bien faite ou de réseaux de ville serait parfaitement adaptée et permettrait quasiment des transferts réglés vers les réanimations en cas de besoin et d'aggravation.

Voilà pour l'objectif, le rationnel théorique et la population cible. Les incohérences sont déjà nombreuses, vous en conviendrez. Mais là où le bât blesse encore plus, c'est sur le constat pragmatique de réalité. L'usage du masque dans nos sociétés et les compromis économiques introduits dans le protocole en font une imposture. Vous mettez votre masque dans la rue. Vous vous arrêtez à une terrasse de troquet et vous l'enlevez. Vous allez faire pipi et vous le remettez... De même dans les écoles, les enfants étouffent toute la journée sous leurs masques puis filent au parc jouer ensemble, ou pour les plus grands, fument une sèche côtes à côtes devant le bahut à la sortie. Le masque ne peut pas être bien utilisé par le grand public. Son changement toutes les 4 heures implique un fardeau économique que certains ménages ne peuvent tenir. La question des poubelles, normalement DASRI nécessaire à jeter le masque n'est jamais non plus posée. Le masque est bien alors une imposture. Il existe donc une impossibilité pratique à augmenter la dose. Sauf à faire arrêter la vie de relation, à mettre à genou les plus fragiles économiquement.

De même, il faut bien constater que la mesure n'a aucunement endigué la reprise épidémique sur le nombre de cas. Les censeurs en rejettent la faute sur les français indisciplinés. Argument trop facile de renversement accusatoire. Si le traitement ne fonctionne pas. Ce n'est pas la faute du patient. C'est que le traitement, ne lui est pas adapté. Et c'est bien ici que le protocole thérapeutique est inadapté à sa population cible. La dose est trop faible diront encore certains: "Il

faut punir, il faut surveiller, il faut sévir, il faut reconfiner, il faut éduquer"... Les français n'ont ni besoin d'être punis, ni surveillés, ni reconfinés, ni rééduqués ! Drôle de soin que celui qui consiste à aboutir à cette toxicité démesurée.

Il faut se poser la question de l'optimisation du R0 comme finalité. C'est finalement peut-être une mesure stupide. Peut-être vaut il mieux au contraire laisser l'infection se faire. Qui sait pourquoi les épidémies virales courent ? N'est-ce pas en partie pour faire notre "thermostat" immunitaire, pour que nous soyons au diapason du monde dans lequel nous vivons, et non en conflit avec lui ? Cette donnée est évidente chez l'enfant et les maladies dites adaptatives. Pourquoi ne l'est elle pas chez l'adulte ? Et si nous laissons les gens faire leur immunité et que nous nous concentrons sur ceux qui risquent de ne pas réussir à changer leur thermostat immunitaire et risquent une forme grave?

Le ciblage pratique, pour des raisons de fonctionnalités du système de santé, est celui des soignants. Nous maintenons que le port du masque à l'hôpital est utile à nous garder le personnel nécessaire à tenir dans la durée et à ce que ces mêmes soignants ne contaminent pas des patients hospitalisés, par définition, fragiles..

En ce qui concerne les effets secondaires induits. Il existe des effets de plusieurs ordres. D'abord des effets sociaux, dont nous avons parlé, aboutissant à une dislocation terminale du Nous, à l'apparition de kapos aux ordres et d'indisciplinés contestataires.

Les fous de l'épidémiologie covid sont en vision tunnel. Ils n'acceptent pas de voir les conséquences tout à fait réelles des recommandations du port du masque. Il a été maintenu que cela rassurait. C'est l'exact inverse qui est vrai. Cela terrifie tout le monde. Cela ligue les gens les uns contre les autres. Cela monte la police contre sa population et inversement. Il existe des vagues de dépression, de suicide, de négligence des autres pathologies. Les personnes âgées sont terrées chez elles dans la peur, diminuent leurs vitales interactions sociales avec leurs proches. On assiste à une terreur idéologique, une psychiatisation des opposants idéologiques. Une montée d'un discours de peur et de haine qui nous semble absolument disproportionné et contreproductif.

Cela paraît tellement contradictoire avec cet autre objectif thérapeutique dont notre société a si cruellement besoin. Celui de nous réunir derrière un objectif commun, derrière un idéal positif qui rassemble. Les restrictions de liberté ne rassemblent aucun "Nous" qui fasse sens. Au contraire, elles liguent les uns contre les autres et disloquent s'il en était encore besoin le peu d'union qui restait. Cet effet systémique toxique est un élément majeur dans la balance bénéfice-risque.

En conclusion, il faut bien décider que le remède nous semble bien pire que le mal. A tout le moins disproportionné, mal ciblé, reposant sur un argumentaire de bout en bout fallacieux. Primum non nocere. Rangez vos masques aux vestiaires.

A retenir:

- La diminution du R0 est une finalité discutable.
- Le port des masques comme recommandé est à la fois infaisable et une imposture.
- Il n'a pas montré d'amélioration pragmatique sur la transmissibilité de l'épidémie.
- Il aboutit à une toxicité systémique (sociale, médicale, psychologique, scolaire, juridique, démocratique) démesurée par rapport à l'objectif.
- Faire porter des masques en extérieur n'a pas de sens.
- Faire porter des masques aux enfants n'a pas de sens.
- La distanciation sociale, le masque pour les soignants et les transports en commun, le lavage des mains, le recours à la médecine ambulatoire de ville, le ciblage des populations à risque pour un port de masques FFP2 sont des mesures bien plus pertinentes et bien moins toxiques pour les libertés et la société eu égard aux objectifs poursuivis."

Plus d'infos :

– Site du collectif médecins et soignants pour une politique sanitaire de la COVID-19 juste, éclairée, et proportionnée.

<https://colibris-wiki.org/collectifCovid/?PagePrincipale>

– Chaine YouTube Reinfo Covid

<https://www.youtube.com/channel/UCljXEDaSZVZ4x5tRRkAH7WA>

- Éric Verhaeghe dénonce les “terribles fantasmes de contrôle de l'État” et des élites “prêtes à collaborer avec n'importe quel régime” - covidinfos.net 16 septembre 2020

Une tribune signée du haut fonctionnaire et essayiste franco-belge Éric Verhaeghe publiée par le site Atlantico. L'auteur y dénonce notamment une “expansion accélérée de la surveillance par l'État” et “la certitude qu'on ne reviendra jamais en arrière...” Extraits.

« Pour nous protéger du virus, de la maladie, de la contagion, rien n'est trop beau. Et l'État, avec ses terribles fantasmes de contrôle, propose chaque jour une nouvelle idée pour surveiller les individus. Bien entendu, il ne s'agit pas de surveiller pour surveiller, mais plutôt de surveiller la progression du virus grâce à la surveillance de ceux qui le portent ou pourraient le porter. L'argument est imparable : le citoyen est devenu un truchement, un prétexte officiel pour surveiller une sorte de cinquième colonne qui nous menace. » [...]

« Dans un premier temps, cette surveillance est passée par un confinement des peuples (par la fermeture des frontières), et par un confinement des individus. Ensuite, au nom de la détection des clusters, les citoyens ont dû accepter de livrer la liste de tous leurs contacts. Assez rapidement, l'État a proposé de traquer tout le monde grâce à une application numérique, StopCovid, qui fait un four, tant elle est contraire à l'esprit français. » [...]

« Mais d'autres tentatives sont mises sur le tapis, comme la consignation méthodique de l'identité des personnes qui fréquentent les bars et les restaurants. Il s'agit pour l'instant d'un « cahier de rappel » fondé sur le volontariat. L'idée est là, posée bien au milieu de la table : le cafetier, le restaurateur, devient collecteur d'informations pour la police sanitaire. Il nous est proposé de consentir à informer l'État de la liste de nos amis, de nos fréquentations, et des lieux et heures où nous les rencontrons. » [...]

« Il y a seulement six mois, une telle proposition aurait fait hurler. Elle est aujourd'hui devenue banale. » [...]

« La peur du terrorisme a permis de généraliser la surveillance massive de toutes nos communications téléphoniques, de toutes nos transactions bancaires, de tous nos disques durs d'ordinateurs. » [...]

« Bien entendu, dans cette affaire, le terrorisme fut un prétexte. Les avocats parisiens qui ont été espionnés massivement par le Parquet en dehors de toute procédure viennent d'en faire les frais. »

« Le coronavirus n'agira pas autrement, car il existe un effet cliquet dans le fonctionnement de la police. Une fois qu'une liberté est violée, on ne revient jamais en arrière, même si les raisons de cette violation ont disparu. »

« Voilà à quoi sert le gouvernement par la peur : à justifier une expansion accélérée de la surveillance par l'État, avec la certitude qu'on ne reviendra jamais en arrière. » [...]

« Toute la question est en effet de savoir combien de temps une civilisation qui a bu le sirop des libertés depuis des siècles (et même au-delà) peut tolérer une telle mise sous tutelle. Le cas est intéressant, car il nous interroge sur le risque de voir disparaître un jour une culture, son identité, son esprit et son patrimoine. » [...]

« Par ces temps de peur millénariste entretenue par tout ce que nos élites comptent de lâches et de défaitistes prêts à collaborer avec n'importe quel régime, la question prend des allures cruciales. L'âme, l'identité française, disparaîtront-elles avec la planète, la nature, et autres angoisses récurrentes des collapsologues ? Ou bien les Français portent-ils en eux des valeurs insubmersibles qu'un petit paquet de mer appelé coronavirus et ses ridicules 800.000 morts pour 7 milliards d'humains (soit 0,01% de la population) ne risque pas d'inquiéter durablement ? » [...]

« Il existe aujourd'hui deux chemins plausibles. Soit la société française abdique durablement ses libertés et se coule consciencieusement dans le lit d'un totalitarisme discret mais réel où bouger la moindre oreille peut coûter très cher (l'expérience de Vichy a montré que ce genre de bascule peut se réaliser en moins d'un mois). Soit la société française retrouve son instinct vital et place à nouveau les libertés au coeur de son modèle de développement (l'expérience de 1789 a montré que ce processus pouvait prendre plusieurs années). » [...]

Lire l'intégralité de l'article :

– Atlantico. fr : Après le terrorisme, le Covid devient le nouvel argument pour imposer toujours plus de surveillance aux Français

<https://www.atlantico.fr/decryptage/3592025/apres-le-terrorisme-le-covid-devient-le-nouvel-argument-pour-imposer-toujours-plus-de-surveillance-aux-francais>

- Le masque protège-t-il contre la transmission du Coronavirus ? Sans danger ou bien objet de "régression massive" vers un état plus primitif par Gérard & Nicole Delepine - FranceSoir 16 septembre 2020

Tribune : Depuis que Karine Lacombe et les quelques membres de stop postillon ont appelé au port du masque en tout lieu et pour tous et que l'obligation du port du masque fait tache d'huile en France, il est prudent, si on ne veut pas être traité de complotiste de sanctifier celui-ci.

Mais s'agit-il d'une simple croyance, de propagande à visée politique ou de science reposant sur des faits établis ?

La croyance dans l'efficacité du masque ne repose sur aucun élément scientifique

En mars et avril 2020, au plus fort des contaminations et des malades réels, le gouvernement d'Édouard Philippe a expliqué successivement que les masques étaient inutiles pour la population générale, puis qu'ils ne pouvaient pas être efficaces, car les Français ne savaient pas les mettre ni les retirer correctement. Des médecins parlaient de « légende urbaine », les mêmes qui aujourd'hui veulent greffer un cerveau aux collègues qui osent poser des questions et critiquer éventuellement ce port obligatoire, partout et à tout âge ou presque.

Epidémie terminée, masque obligatoire ! LOGIQUE !

Et maintenant que l'épidémie(1) est terminée, que les malades ne meurent plus et sont devenus des « cas » positifs grâce à une technique qui repère les restes de virus morts non contaminants, le chef de l'état a appelé à en porter :

« Mettez des masques, mettez des masques... même en extérieur, même quand on a une bonne distance, c'est plus prudent... même les jeunes qui ont souvent des formes légères, ou asymptomatiques qui considèrent que ce n'est pas grave et qu'ils peuvent prendre des risques. Simplement quand ils prennent ces risques, ils accélèrent la propagation du virus » ! Et son gouvernement proclame une obligation généralisée en prétendant qu'elle est efficace. Qui doit-on croire ? Le gouvernement de mars-avril ou celui d'août-septembre (d'autant que ce sont les mêmes personnages, en dehors de la resplendissante porte-parole) ?

Et sur quels éléments scientifiques basent-ils leurs fluctuants crédos ?

Interrogée par le Parisien, le Dr Clémentine Denis, médecin française basée à Tampere précise : « le masque, si utilisé correctement, permet d'éviter qu'un porteur du virus ne contamine les autres par pulvérisation dans l'air(2). Il ne protège pas nécessairement les personnes saines qui le porteraient et peut, de façon paradoxale, être plus à risque de contamination si mal utilisé ».

Une très complète étude réalisée par F Pesty (3) qui fait la somme de toutes les articles publiés sur le sujet et en particulier des macroanalyses récentes conclue, comme C. Del Mar et P. Glasziou, co-auteurs de la dernière revue Cochrane 2020 sur le sujet : « l'urgence est à vérifier dans des essais cliniques rigoureux que les masques portés par des personnes supposées infectées, permettent réellement d'éviter la propagation de l'infection virale respiratoire. Seulement dans ce cas, le port du masque serait une bonne alternative ou un complément utile aux autres mesures, distanciation sociale, lavage des mains, confinement. »

Cette conclusion rejoint celle d'Anders Tegnell, l'épidémiologiste qui a mis en place la stratégie suédoise « il n'est pas prouvé que la généralisation de son port dans la société ait un effet sur la propagation du virus. "J'ai hâte que [cette preuve] arrive". « Il est très dangereux de croire que le port du masque puisse changer l'évolution de l'épidémie COVID-19 (4) »

Revenons aux faits établis et publiés par l'OMS (5)

Il n'existe pas d'étude randomisée fiable sur l'utilité du port du masque généralisé à toute une population. Force est donc d'analyser les faits constatés et en particulier l'évolution récente des contaminations selon la politique sanitaire concernant le port du masque dans les différents pays telle qu'elle est publiée dans les bases de données de l'OMS.

Lorsqu'on analyse les données récentes de l'OMS on constate que l'obligation policière du port du masque telle qu'elle est imposée en France, Espagne et Italie s'accompagne d'une recrudescence de contaminations alors qu'en Suède, Pays-Bas et Biélorussie pays sans obligation de masque, la situation s'est stabilisée.

D'après les chiffres publiés par l'OMS(6), l'Espagne qui impose le masque plus sévèrement que la France est exposée à une multiplication encore plus forte des cas (7) avec une incidence hebdomadaire de 857/M (40087 nouveaux cas pour 46M d'habitants) contre 701/M en France (43686 pour 65M), et 157/M en Italie.

Les pays qui n'imposent pas le port du masque, mais émettent de simples recommandations, font confiance à leur population et ne lui mentent pas, comptabilisent dans ces dernières semaines beaucoup moins de contaminations : 246 cas/M au Pays-Bas (4227 pour 17M), 79/M en Suède (802 pour 10M) et 120/M en Biélorussie. (1140 pour 9,5M).

Les faits avérés mettent donc fortement en doute l'intérêt sanitaire de l'obligation généralisée des masques, faisant même craindre un effet pervers imprévu, le masque augmentant éventuellement les contaminations.

Le masque inutile chez l'enfant est dangereux et peut même tuer

Le Professeur G. Desuter, laryngologue aux cliniques universitaires Saint-Luc (Bruxelles), a mis en garde contre les effets nocifs du port permanent du masque par les enseignants(8).

“Produire une voix nous en coûte en termes d'énergie...Cela est d'autant plus vrai du professionnel de la voix qui se doit de projeter cette même voix durant de longues heures, souvent dans le bruit et se devant de capter l'attention d'un auditoire par l'intonation. L'effort est intense, et met à mal – en temps normal déjà – la physiologie vocale de l'enseignant, mais aussi de l'avocat, du journaliste, du tribun, du comédien du maraîcher, etc. Projeter la voix est un art, une profession en soi.”

Porter la voix avec un masque devant la bouche tout au long d'une journée relève de l'hérésie physiologique.

Une hérésie physiologique

Outre une fatigue professionnelle d'installation quasi immédiate, il sera à haut risque de lésions traumatiques des cordes vocales. En effet, au déficit respiratoire répondra une tentative de compensation – bien illusoire – par un forçage laryngé créant hémorragies, polypes et nodules. Ces lésions rendent dysphonique et parfois même aphonique ».

Recommandations OMS

Un document baptisé “Conseils sur le port du masque dans le cadre de la COVID-19” publié par l'Organisation Mondiale de la Santé(9) précise : « dans le grand public, le port du masque par des personnes en bonne santé peut notamment présenter les désavantages suivants :

Risque potentiellement accru d'auto-contamination dû au fait de manipuler un masque facial puis de se toucher les yeux avec des mains contaminées, auto-contamination possible si un masque non médical humide ou sale n'est pas remplacé, favorisant ainsi la prolifération de microorganismes ;

- mal de tête et/ou difficultés respiratoires possibles selon le type de masque utilisé ; lésions cutanées faciales, dermatite irritative ou aggravation de l'acné en cas de port fréquent et prolongé du masque ; difficulté de communiquer clairement ; sensation possible d'inconfort ; fausse impression de sécurité pouvant conduire à un respect moins scrupuleux des mesures préventives qui ont fait leurs preuves comme la distanciation physique et l'hygiène des mains ; port du masque mal supporté, notamment par le jeune enfant ; problèmes liés à la gestion des déchets ; l'élimination sauvage des masques peut entraîner une augmentation du volume des déchets dans les lieux publics, présentant un risque de contamination des préposés au nettoyage des rues et des risques pour l'environnement ;

- difficultés de communiquer en cas de surdité et de dépendance de la lecture labiale ; désavantages et difficultés liés au port du masque éprouvés par les enfants, les personnes atteintes de troubles mentaux ou de déficiences développementales, les personnes âgées atteintes de déficiences cognitives, les asthmatiques ou les personnes souffrant d'affections respiratoires chroniques, les personnes ayant récemment subi un traumatisme facial ou une intervention chirurgicale orale ou maxillofaciale, ainsi que celles qui vivent dans un environnement chaud et humide.»

C'est l'OMS qui l'écrit et non pas le complotiste de base ...

Les accidents ne sont plus exceptionnels

Le 23 avril 2020, un conducteur du New Jersey s'est écrasé sur un poteau de téléphone après s'être évanoui et avoir porté un masque N95 pendant des heures(10). La police de Lincoln Park pense que le conducteur, a perdu connaissance au volant jeudi à cause d'un manque d'oxygène et d'une respiration excessive de dioxyde de carbone du fait au masque, a écrit le département sur Facebook. Le chauffeur a été emmené dans un hôpital local, pour des blessures ne mettant pas sa vie en danger.

Chez les personnes fragiles (personnes âgées, insuffisants respiratoires, asthmatiques les risques sont accrus et c'est pourquoi ces conditions représentent des contre-indications reconnues au port du masque. Un drame récemment survenu en Allemagne vient de rappeler que refuser de tenir compte d'un certificat médical peut avoir des conséquences dramatiques.(11)

Une jeune allemande de 13 ans, asthmatique, a pris comme chaque jour le bus scolaire. Malheureusement, le conducteur a refusé de tenir compte de son certificat médical précisant que le port du masque était contre-indiqué chez elle et l'a obligé à en mettre un. En cours de transport, elle a présenté des signes d'asphyxie suivi d'un arrêt cardiaque(12). Le Samu arrivé en urgence n'a pas permis de la sauver. Imaginez l'état de la famille, des responsables du chauffeur mais aussi du chauffeur lui-même.

Cela est d'autant plus triste que le port du masque n'a aucune justification médicale à cet âge, car l'enfant ne transmet pas le coronavirus, et que lorsqu'il est infecté (par un adulte proche), il ne souffre que de formes bénignes. (13) (14)

Et après moins d'un mois de cette maltraitance des enfants et adolescents (adultes aussi, mais ils devraient être capables de se défendre), les consultations chez les généralistes se multiplient.

Michel Dogna (15) dans sa newsletter résume les motifs de consultation : « des médecins généralistes qui donnent l'alerte sur le fait que 25% des pathologies actuellement rencontrées en cabinet sont les conséquences dues au port du masque.

En voici une liste non exhaustive :

-
- Conjonctivites graves Bronchites sévères (cause expirations rejetées vers le haut)
- Furonculoses
- Grande fatigue
- Herpès labiaux
- Impétigo
- Staphylococcies sur les lèvres et les joues
- Streptocoques

Sans compter les allergies cutanées dues au frottement du masque et les irritations aux oreilles dues aux élastiques ».

N'en rajoutant pas en rappelant que malencontreusement il fait des 38 ° 40 ° dehors et dans les classes et que les profs terrorisés par leur direction, elle-même sous pression du recteur, et/ ou par le virus pourtant bien adouci, n'osent pas libérer les enfants. Espérons tout de même que le bon sens règne parfois et que nous n'entendons parler que des délires multiples et variés et des accidents.

Il poursuit : Les risques face au port continu du masque annoncés par des médecins non soumis

« Les bactéries qui se collent sur les masques se transforment en champignons.

Il existe 3000 bactéries par centimètre carré sur une main.

Porter un masque rend malade. En quelques semaines, vous allez faire de l'hyperventilation, vous allez tousser et avoir mal à la gorge, vous allez avoir d'énormes soucis de bronches car vous allez développer un champignon interne dû à la respiration de la moisissure, champignons des bactéries.

Voici comment ils vont créer la deuxième vague Covid 19 promise ; ils prétendront que c'est une nouvelle épidémie respiratoire. Il est logique que si tout le monde porte un masque, une nouvelle vague va arriver ; or elle ne sera pas à cause d'un virus grippal, mais d'une infection bactériologique des bronches due à une respiration constante dans un cloaque de "cuvette de WC". »

Il faut aussi insister sur les conséquences nocives du masque permanent sur le comportement.

Selon le psychologue Patrick Fagan(16) "Les masques rendent stupides, et réduisent les barrières morales humanistes.

"Les masques peuvent désormais être ajoutés à la liste des obligations qui vous rendent stupides. [...] voici les faits qui expliquent pourquoi vous ne devriez absolument, catégoriquement, pas porter de masque. Ils vous rendent influençables ; ils vous rendent plus susceptible de suivre les directives de quelqu'un d'autre et de faire des choses que vous ne feriez pas autrement. En bref, ils vous privent de votre fonction exécutive – votre conscience. »

Un seul exemple, mais il faut lire ce papier et y réfléchir : « Miller et Rowold (1979) ont présenté un bol de chocolats aux participants à Halloween et leur ont dit qu'ils n'avaient le droit d'en prendre que deux chacun. Lorsque les enfants pensaient qu'ils n'étaient pas surveillés, ils se servaient eux-mêmes. Les enfants sans masque ont enfreint la règle, en prenant plus de chocolats, 37% des enfants non masqués, contre 62% pour les enfants masqués. Les auteurs ont conclu que les masques "entraînent une diminution des inhibitions comportementales". [...] »(17)

« Castle (1986) a écrit que les mascarades du XVIIIe siècle permettaient aux porteurs de masques de libérer leurs pulsions hédonistes et sexuelles réprimées ; et Caillois (1962) a écrit de la même façon sur les carnivals masqués européens impliquant des activités libidinales, notamment "les indécences, les bousculades, les rires provocateurs, les seins à découvert, les imitations de bouffonnerie, une incitation permanente à l'émeute, les festins et les excès de paroles, de bruit et de mouvement".

Au XIIe siècle, le pape Innocent III a interdit les masques dans le cadre de sa lutte contre l'immoralité ; et en 1845, l'État de New York a rendu illégal le port de masques en public par plus de deux personnes, après que des agriculteurs aient porté des masques pour attaquer leurs propriétaires.(18) »MORALITE, si vous vous voulez sauver vos chocolats, masquez vos enfants, mais si vous voulez des maris fidèles, ne les masquez pas. Trêve de plaisanterie, nous ne savons pas si nos médecins stop postillons ou autres sont conscients des conséquences neurophysiologiques, comme psychiatriques du port permanent du masque, mais nous les invitons à se plonger dans la neuro-imagerie avant d'asséner leurs avis péremptoires de pseudo- savants sur les chaînes TV et les radios.

Le mieux est l'ennemi du bien, et le diable se cache dans les détails, mais le masque est-il un détail ?

[1] Une épidémie est l'extension d'une maladie avec augmentation du nombre de malades qui ont des signes cliniques, qui souffrent, qui nécessitent des traitements et dont la vie est menacée par la maladie ce qui n'est plus le cas depuis plus de 3 mois

[2] Rappelons que la contamination par pulvérisation dans l'air n'est qu'une hypothèse évoquée sur des données de laboratoire et qu'elle n'a pas été retrouvée dans les études épidémiologiques dans le monde réel.

[3] F Pesty pour France soir Chronique Covid N°11 – « Bas les masques : une efficacité trop incertaine » Publié le 21/07/2020 <http://www.francesoir.fr/societe-sante/chronique-covid-ndeg11-bas-les-masques-une-efficacite-trop-incertaine>

[4] <https://nypost.com/2020/08/19/swedens-tegnell-wearing-face-masks-may-be-very-dangerous/>

[5] Reference OMS port du masque file:///D:/WHO-2019-nCov-IPC_Masks-2020.4-eng.pdf

[6] (Coronavirus disease (COVID-19) Weekly Epidemiological Update Data as received by WHO from national authorities, as of 10 am CEST 10 September 2020)

[7] Mystère : pourquoi le port du masque ne fonctionne pas en Espagne EL CONFIDENCIAL – MADRID 2/9/2020

[8] Pr Desuter Pour les enseignants, le port du masque en permanence pourrait être dangereux RTBF https://www.rtf.be/info/societe/detail_pour-les-enseignants-le-port-du-masque-en-permanence-pourrait-etre-dangereux?id=10579064

[9] Advice on the use of masks in the context of COVID-19 Interim guidance 5 June 2020 file:///D:/WHO-2019-nCov-IPC_Masks-2020.4-eng.pdf

[10] New Jersey driver crashes car after passing out from wearing N95 mask By Craig McCarthy April 24, 2020 <https://nypost.com/2020/04/24/driver-crashes-car-after-passing-out-from-wearing-n95-mask/>

[11] Rappelons que chaque médecine inscrit à l'ordre est en droit de rédiger un certificat de contraindication s'il le pense nécessaire chez son patient. Les médecins qui refusent mettent aussi leur responsabilité vis-à-vis de leur malade s'il lui arrive quelque chose. Se protéger de tous côtés n'est pas si simple et l'ordre n'est pas tout puissant.

[12] Tragisch: Starb Schülerin in Deutschland wegen Masken-Pflicht? <https://www.wochenblick.at/tragisch-starb-schuelerin-in-deutschland-wegen-masken-pflicht/>

[13] <http://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/le-port-du-masques-pour-les-enfants-cest-de-la-maltraitance>

[14] Les grands parents peuvent ... France soir

[15] <https://micheldogna.fr/masque-a-lecole>

[16] <https://covidinfos.net/covid19/les-masques-vous-rendent-stupides-selon-le-psychologue-patrick-fagan-qui-denonce-une-forme-de-deshumanisation/>

[17] « Les effets désinhibiteurs du port d'un masque sont décrits par les psychologues en termes de suspension des mécanismes de contrôle du surmoi, permettant aux impulsions subconscientes

de prendre le dessus. Saigre (1989) a écrit que les masques “raccourcissent” les systèmes de défense conscients et encouragent une “régression massive” vers un état plus primitif »

[18] « Du point de vue de la neuro-imagerie, les masques sont connus pour inhiber l'identité et le contrôle des impulsions – tous deux associés à la fonction exécutive dans le cortex préfrontal (par exemple, Glannon, 2005 ; Tacikowski, Berger & Ehrsson, 2017). En d'autres termes, les masques font taire le Jiminy Cricket dans le cerveau » FranceSoir 16 septembre 2020

CINQUIEME PARTIE

Infos internationales

Le procès inique d'Assange.

- Qui est derrière la juge qui fait le procès d'Assange ? - Réseau Voltaire 15 septembre 2020

Emma Arbuthnot est la juge en chef qui, à Londres, a instruit le procès pour l'extradition de Julian Assange aux USA, où l'attend une condamnation à 175 ans de prison pour « espionnage », c'est-à-dire pour avoir publié, en tant que journaliste d'investigation, des preuves des crimes de guerre états-unien, parmi lesquels des vidéos sur les massacres de civils en Irak et Afghanistan. Au procès, confié à la juge Vanessa Baraitser, toute requête de la défense a été rejetée.

En 2018, après qu'est tombée l'accusation de violence sexuelle, de la part de la Suède, la juge Arbuthnot a refusé d'annuler le mandat d'arrêt, de sorte qu'Assange ne puisse pas obtenir asile en Équateur. Arbuthnot a rejeté les conclusions du Groupe de travail des Nations Unies sur la détention arbitraire d'Assange. Non écoutées non plus celles du responsable Onu contre la torture : « Assange, détenu dans des conditions extrêmes d'isolement non justifiées, présente les symptômes typiques d'une exposition prolongée à la torture psychologique ».

En 2020, alors que des milliers de détenus ont été transférés aux arrêts domiciliaires en tant que mesure anti-coronavirus, Assange a été maintenu en prison, exposé à la contagion dans des conditions physiques affaiblies. Au tribunal Assange ne peut pas se consulter avec ses avocats, il est gardé isolé dans une cage en verre blindé, et menacé d'expulsion s'il ouvre la bouche. Qu'y a-t-il derrière cet acharnement ?

Arbuthnot a le titre de « Lady », étant l'épouse de Lord James Arbuthnot, connu comme « faucon » Tory, ancien ministre des adjudications de la Défense, lié au complexe militaro-industriel et aux services secrets. Lord Arbuthnot est notamment président du comité consultatif britannique de Thalès, multinationale française spécialisée dans les systèmes militaires aérospatiaux, et membre de celui de la société Montrose Associates, spécialisée en intelligence stratégique (charges grassement rétribuées). Lord Arbuthnot fait partie de la Henry Jackson Society (HJS), influent think tank transatlantique lié au gouvernement et au renseignement des USA.

En juillet dernier, le secrétaire d'état états-unien Mike Pompeo est intervenu à Londres à une table-ronde de la HJS : depuis qu'il était directeur de la CIA en 2017, il accuse WikiLeaks, fondée par Assange, d'être « un service d'espionnage de l'ennemi ». Même campagne conduite par la Henry Jackson Society, qui accuse Assange de « semer des doutes sur la position morale des gouvernements démocratiques occidentaux, avec l'appui de régimes autocratiques ».

Dans le conseil politique de la HJS, aux côtés de Lord Arbuthnot, se trouvait jusque récemment Priti Patel, l'actuelle secrétaire aux Affaires intérieures du Royaume-Uni, à qui revient l'ordre

d'extradition d'Assange. À ce groupe de pression qui mène une campagne martelante pour l'extradition d'Assange, sous la régie de Lord Arbuthnot et autres influents personnages, est substantiellement reliée Lady Arbuthnot. Elle a été nommée par la Reine magistrat en chef en septembre 2016, après que WikiLeaks avait publié en mars les documents les plus compromettants pour les USA. Parmi lesquels les e-mails de la secrétaire d'état Hillary Clinton qui révèlent le véritable objectif de la guerre Otan contre la Libye : empêcher que celle-ci usât ses réserves d'or pour créer une monnaie pan-africaine alternative au dollar et au franc CFA, la monnaie imposée par la France à 14 ex-colonies africaines.

Le véritable « délit » pour lequel Assange est jugé est celui d'avoir ouvert une brèche dans le mur d'omertà politico-médiatique qui couvre les intérêts réels de puissantes élites qui, opérant dans l'« État profond », jouent la carte de la guerre. C'est ce pouvoir occulte qui soumet Julian Assange à un procès, instruit par Lady Arbuthnot, qui comme traitement de l'accusé rappelle ceux de la Sainte Inquisition. S'il était extradé aux USA, Assange serait soumis à des « mesures administratives spéciales » beaucoup plus dures que les britanniques : il serait isolé dans une petite cellule, ne pourrait pas contacter sa famille ni parler, pas même par l'intermédiaire de ses avocats qui, s'ils portaient un de ses messages, seraient incriminés. En d'autres termes, il serait condamné à mort. Réseau Voltaire 15 septembre 2020

"Révolution de couleur" en Biélorussie

- Moscou accuse Washington de fomenter une révolution en Biélorussie - Reuters 16 septembre 2020

La Russie a accusé mercredi les Etats-Unis de fomenter une révolution en Biélorussie, pays où elle a envoyé son ministre de la Défense, témoignant ainsi de sa volonté de maintenir son soutien à Alexandre Loukachenko.

Selon Sergueï Narichkine, patron du SVR, le service russe des renseignements extérieurs, Washington travaille en coulisses pour renverser le chef d'Etat biélorusse.

"Nous parlons d'une tentative à peine déguisée d'organiser une 'nouvelle révolution de couleur' et un coup d'Etat anticonstitutionnel dont les buts et objectifs n'ont rien à voir avec les intérêts des citoyens biélorusses", a-t-il déclaré, cité par l'agence RIA.

Washington financerait selon lui des bloggeurs antigouvernementaux et formerait des militants par le biais d'organisations non-gouvernementales et en soutenant des personnalités de l'oppositions telles que Svetlana Tsikhanouskaïa, réfugiée en Lituanie. Reuters 16 septembre 2020

En complément. La milice de l'Etat profond mobilisée.

La torture massivement utilisée en Biélorussie, selon plusieurs ONG - RFI 16 septembre 2020

Destabilisation du Venezuela.

Un agent des USA capturé et une cellule terroriste démantelée au Venezuela par Telesur - Mondialisation.ca, 16 septembre 2020

Le procureur général du Venezuela, Tarek William Saab, a fait état, de l'arrestation d'un citoyen américain, de plusieurs Vénézuéliens et du démantèlement d'une cellule terroriste dans le pays.

William Saab a fait un rapport sur les événements qui ont conduit à l'arrestation du citoyen américain Matthew Jhon Heath, les décrivant comme « graves pour la stabilité et la démocratie

vénézuéliennes ». Cependant, l'action du ministère public, des organes auxiliaires et des institutions a pu les neutraliser.

La déclaration du procureur général du Venezuela complète les informations fournies par le président, Nicolás Maduro, le 11 septembre dernier concernant l'arrestation d'un citoyen américain qui « espionnait les raffineries de Amuay et de Cardón ».

Ce lundi, le chef du ministère public a souligné que Matthew Jhon Heath était entré illégalement dans le pays, qu'il portait un téléphone satellite (qu'il refuse de débloquent) et que des photographies d'installations pétrolières et militaires dans les États de Zulia et de Falcón ont été trouvées sur lui.

Lors de l'inspection du véhicule, une pièce de monnaie a été trouvée à l'intérieur d'un des sacs, la reliant à la Central Intelligence Agency (CIA) des États-Unis, et il est présumé qu'il est lié à cette agence gouvernementale.

Selon ses déclarations, le citoyen américain serait un militaire, et « menait des activités d'espionnage et de déstabilisation sur le territoire vénézuélien ». William Saab a expliqué que ces actions ont été menées avec le soutien « de militaires et de civils apatrides dans ce qui semble être une nouvelle action d'agression contre le Venezuela avec la participation des États-Unis ».

Le groupe prévoyait des activités de déstabilisation contre des installations militaires, des industries d'État, notamment le Service électrique national et l'industrie pétrolière, des actions qui vont à l'encontre « de la majorité de la population vénézuélienne ». « Le but est de nuire à tout le monde de la même manière », a insisté M. Saab.

Dans ses déclarations, le procureur a indiqué que des mandats d'arrêt avaient été lancés contre les citoyens vénézuéliens Marcos Antonio Garcés Carapaica, Darwin Andreizo Urdaneta Pardo et Reinaldo Enrique Finol pour trahison et association illicite.

Ces citoyens, a déclaré William Saab, « avaient planifié l'entrée d'agents américains sur notre territoire, en utilisant l'axe frontalier de la Guajira colombienne, pour obtenir plus tard des informations stratégiques sur la raffinerie d'Amuay. Ils avaient également l'intention de mener d'éventuelles actions de sabotage dans le Zulia et à Falcón, ainsi que des actions de trafic de drogue de la Colombie vers Aruba.

Lorsque les trois citoyens vénézuéliens et le citoyen américain ont été appréhendés, ils ont été trouvés avec un lance-grenades AT4, de calibre 84 mm, une mitraillette modèle UZI de calibre 9 mm, quatre pièces rectangulaires de matière explosive présumée (C4) et de l'argent en devises, entre autres.

Se référant aux faits, William Saab a déclaré que « ces actions ont une double signification ; parce qu'elles sont faites en plein milieu d'une pandémie et contre les efforts de l'État vénézuélien pour protéger la population de la contagion de Covid-19 ».

De même, l'identification et l'appréhension d'autres personnes impliquées dans l'opération ont été signalées. Ainsi, Ivonne Coromoto Barrios Finol, Leobaldo Antonio Gutiérrez, Andry Ramón Finol et Asterio José González García ont été capturés pour leurs liens avec l'entrée irrégulière et le transfert de l'agent américain sur le territoire vénézuélien.

« Tous les citoyens vénézuéliens seront accusés de trahison, de terrorisme, de trafic d'armes et d'association. Dans le cas du citoyen américain, il sera accusé des crimes de terrorisme, de trafic d'armes et d'association », selon les déclarations. Mondialisation.ca, 16 septembre 2020

Russiagate. Flagrant délit, les médias champions de la conspiration.

- Retour sur le Russiagate : 98 % des médias français ont été conspirationnistes - Rupture le 07 septembre 2020

Ce travail est chaleureusement dédié à Aaron Maté, Glenn Greenwald, Robert Parry (†), Julian Assange, Max Blumenthal, Stephen Cohen, Caitlin Johnstone, Matt Taibbi, Chris Hedges, Jimmy Dore et à tous les autres journalistes et commentateurs qui ont correctement informé sur le Russiagate malgré la marginalisation, les pressions et les calomnies (voir cette liste des valeureux sceptiques anglo-saxons).

Le Russiagate, dont la thèse centrale était l'existence d'une collusion entre Moscou et l'équipe de Donald Trump pour favoriser l'élection de celui-ci à la présidence des États-Unis, a subi une débâcle flagrante lors de la remise du rapport Mueller en mars 2019. Dénuée de toute preuve, cette théorie du complot fait pourtant régulièrement l'objet de tentatives de réanimation par différentes forces traumatisées par la défaite d'Hillary Clinton. Les médias ayant joué un rôle essentiel dans la production de ce mauvais feuilleton d'espionnage – aux conséquences néfastes bien réelles –, il n'est pas inutile de revenir sur le traitement de l'affaire en France. Sur les 56 médias de premier plan que nous avons examinés, dont certains font bruyamment profession d'« indépendance », comme Mediapart ou Le Canard enchaîné, un seul ne s'est pas vautré dans le conspirationnisme : Le Monde diplomatique.

Après sa déroute, le Russiagate a rapidement été remplacé, ou plutôt prolongé, par un autre récit sensationnel qui tournera lui aussi au fiasco, l'Ukrainegate. Les commentateurs et médias dominants (et parfois moins dominants...), nullement ébranlés par leur fourvoiement manifeste, continuent de servir de caisse de résonance docile aux multiples allégations d'« ingérence russe ». Une telle obstination irrationnelle signe la propagande, on peut même légitimement parler de russophobie. C'est parce que les médias refusent de reconnaître leurs erreurs et d'en tirer les enseignements appropriés qu'il est nécessaire de bien prendre la mesure du délire conspirationniste dans lequel ils se sont complu.

Il faut donc se souvenir que la thèse clintonienne d'une collusion entre l'équipe Trump et Moscou en vue de faire élire l'homme d'affaires à la présidence des États-Unis en novembre 2016 a été très favorablement relayée dans les médias occidentaux pendant deux ans et demi. C'est-à-dire qu'elle a occupé le devant de la scène durant la majeure partie du mandat de Donald Trump.

À la remorque de leurs homologues d'outre-Atlantique, les principaux acteurs français de la presse, de la télévision et de la radio, mais aussi la plupart des organes dits indépendants ou alternatifs, ont ainsi donné de l'importance et du crédit à la plus grande théorie du complot officielle depuis la fable criminelle sur les armes de destruction massive de Saddam Hussein. Nous présentons ci-dessous les preuves de cette quasi-unanimité (98 % des médias dans l'échantillon large et représentatif que nous avons retenu).

Conspirationnisme mainstream

Bien qu'incapables de fournir la moindre preuve, les médias ont choisi de croire – et surtout de faire croire – à ce « Russiagate », un nom faisant référence au scandale du Watergate qui avait abouti à la démission du président Richard Nixon. S'ils se sont acharnés à donner vie à cette conspiration en essayant de faire passer les allégations les plus abracadabrantes pour de solides éléments à charge, c'est principalement sous l'effet grisant d'une double détestation : celle de la Russie (personnifiée par son maître maléfique, Vladimir Poutine) et celle de Trump. La victoire « impensable » de ce dernier face à Hillary Clinton, la championne des élites libérales-atlantistes, devait être contestée d'une façon ou d'une autre ; c'était moins pénible que de s'astreindre à réfléchir aux raisons véritables de la défaite.

Sans originalité, l'amertume du camp otanien a pris la forme d'une accusation du grand méchant ours russe, une incrimination reprise en France y compris par des médias se réclamant – certes plutôt timidement – de positions moins alignées sur l'impérialisme washingtonien (Mediapart, Le Canard enchaîné, Marianne, L'Humanité, Politis). Comme il y a des alter-européistes, il y a des alter-impérialistes ; ce sont d'ailleurs souvent les mêmes.

Il n'était nullement nécessaire d'être bien disposé à l'égard de la ligne politique de Moscou ou de celle (moins claire...) de Donald Trump pour être capable de s'apercevoir que les innombrables adeptes du Russiagate ont fait preuve d'un manque de prudence et de discernement stupéfiant. Il suffisait d'être sensible à la vraisemblance du scénario et attentif aux faits, ou plutôt... à leur absence.

Le paroxysme du n'importe quoi a été atteint avec la médiatisation abondante du « dossier Steele », qui postulait notamment l'existence d'une vidéo dans laquelle on verrait Donald Trump en train de contempler des prostituées soulageant leur vessie sur le lit de la chambre du Ritz-Carlton de Moscou que les époux Obama avaient occupée lors d'une visite présidentielle. Ce « kompromat » obtenu par le FSB permettrait à Voldemort Poutine de faire chanter l'homme d'affaires... Le dossier, un grotesque tissu de rumeurs et de fake news, avait été concocté par un ancien agent du renseignement britannique pour le compte d'un prestataire du Comité national démocrate (DNC – l'organisme qui dirige le Parti démocrate) et du comité de campagne officiel d'Hillary Clinton. Une source on ne peut plus fiable donc.

Aux États-Unis comme en France, les personnes qui exprimaient publiquement des doutes sur la crédibilité du récit dominant étaient volontiers dépeintes en thuriféraires du président américain ou de son homologue russe, voire des deux. Avec ceux qui ont un faible plus ou moins assumé pour l'Otan, l'intimidation et l'ostracisation remplacent souvent l'argumentation. Le débat est rendu délibérément impossible en assimilant toute critique de la ligne euro-atlantiste à un soutien aux « dictateurs » et autres « populistes illibéraux ». C'est l'application d'une méthode simpliste courante en propagande de guerre, généralement cuirassée d'un alibi humanitaire : « Si vous êtes contre un changement de régime par la force en Irak/Libye/Syrie/etc., c'est que vous êtes du côté du boucher Saddam/Kadhafi/Bachar/etc. »

L'irresponsabilité des Russiagateux

Si tous les médias français n'ont pas défendu la thèse de la collusion avec le même zèle, les comptes rendus et commentaires portaient toujours du principe que celle-ci était crédible et que des éléments probants plaidaient en sa faveur (précisons que la préférence compréhensible de Moscou pour le candidat Trump – compte tenu de l'hostilité anti-russe affichée d'Hillary Clinton – ne constitue évidemment pas en soi une preuve d'entente). Les tournures conservant l'apparence du doute masquaient mal une adhésion préférentielle à la théorie du complot. La rationalité avait une fois encore déserté toutes les rédactions. Toutes sauf celle du Monde diplomatique (et dans une bien moindre mesure celle d'Atlantico), qui parlera de « Tchernobyl médiatique » lors de l'explosion en plein vol du Russiagate.

À chaque fois qu'il y avait un rebondissement dans « l'affaire » – et il y en eut beaucoup –, que les spéculations allaient bon train sur les « avancées » de l'enquête du procureur spécial Robert Mueller, le bourrage de crâne reprenait de plus belle. « Ingérence russe », « collusion avec la Russie », « liens troubles », « relations ambiguës »... Ce récit jamesbondesque à base de machiavélisme poutinien a libéré la parole conspirationniste dominante et permis de multiplier les procès à charge contre Moscou, accusé de vouloir saper à la chaîne les bienveillantes « démocraties libérales ».

En effet, si la Russie a manipulé l'élection présidentielle américaine, alors pourquoi pas le référendum sur le Brexit, la campagne présidentielle française, le référendum catalan, le mouvement des Gilets jaunes, les élections européennes, les élections générales britanniques,

etc., etc. ? Dernièrement, on nous a dit que, « selon des sources du renseignement », Moscou payait des talibans pour qu'ils tuent des soldats américains et que des hackers russes essayaient de voler des données sur un vaccin pour la Covid-19. Il n'y a pas de fumée sans feu. C'est pourquoi il faut produire beaucoup de fumée. Et donc relayer servilement les opérations d'intoxication mitonnées par les services de renseignement occidentaux.

Les propagateurs de ces multiples scoops tonitruants devraient s'enquérir de la moralité de la fable d'Ésope appelée « Le Berger mauvais plaisant », plus connue sous le titre « Le Garçon qui criait au loup »...

Au lieu de se montrer soucieux de la vérité et des faits, de tempérer leur agressivité systématique à l'égard de la deuxième puissance nucléaire mondiale, les médias ont endossé le paradigme belliciste de la « menace russe ». Ce climat hostile a facilité, entre autres mesures antagoniques, l'intensification de l'odieuse politique de sanctions contre la Russie, le retrait états-unien de plusieurs traités internationaux de contrôle des armes, le renvoi de diplomates russes et l'opposition au projet de gazoduc Nord Stream 2 soutenu par Moscou. Quant à l'Otan, qualifiée d'« obsolète » par Donald Trump pendant sa campagne, elle est redevenue selon lui pertinente peu de temps après son élection, et même « un rempart pour la paix et la sécurité internationales » (voir notre article sur ce revirement). La « marionnette Trump » semble moyennement sous le contrôle du maître du Kremlin...

La campagne permanente de dénigrement anti-russe travaille l'opinion publique afin qu'elle consente à la hargne occidentale, en premier lieu à l'égard de Moscou, mais aussi des autres « ennemis » du bloc euro-atlantique (Chine, Iran, Syrie, Venezuela, etc.). Il s'agit ultimement de justifier un prétendu « droit d'ingérence ». Les médias sont en grande partie responsables de cette mentalité obsidionale qui tente de légitimer des comportements de brute et la pratique routinière du deux poids, deux mesures. Ce ne sont pas seulement les usages diplomatiques, l'esprit de concorde, voire le droit international qui sont piétinés, mais aussi plus fondamentalement les valeurs de vérité et de justice.

Les journalistes sont-ils conscients que la russophobie paranoïaque et le climat de guerre froide qu'ils nous imposent empoisonnent les relations internationales et font courir de graves risques à la paix dans le monde ? Non seulement les médias ne favorisent pas la désescalade, mais ils la combattent âprement.

Aaron Maté, l'expert proscrit

Deux ans et demi d'intense propagande conspirationniste donc, et puis... le verdict est tombé avec la remise du rapport Mueller : la « théorie du complot » selon laquelle « Donald Trump ou ses équipes auraient conspiré avec les Russes pour voler la présidentielle américaine » est une « illusion » (Wall Street Journal, 24 mars 2019). Une conclusion confirmée par la publication du rapport complet. À ceux qui douteraient encore du caractère tout à fait vide du dossier, nous recommandons la lecture des articles de celui qui est probablement le meilleur spécialiste au monde du Russiagate, le journaliste états-unien Aaron Maté, qui travaille désormais pour l'excellent site The Grayzone.

Ses textes, très étayés et rigoureux, sont malheureusement peu accessibles en français. Toutefois, Le Monde diplomatique en a traduit trois : « Ingérence russe, de l'obsession à la paranoïa », « Comment le "Russiagate" aveugle les démocrates » et « Un cadeau des démocrates à Donald Trump » (nous avons déjà indiqué plus haut un quatrième article d'Aaron Maté paru dans le mensuel, celui sur l'Ukraine-gate). Et le site Les Crises a publié celui-ci : « Repose en Paix, Russiagate ».

Pour les lecteurs qui maîtrisent la langue de Steinbeck, il est indispensable de prendre connaissance de cette analyse approfondie du rapport Mueller. Aaron Maté y réfute également les allégations centrales du volet informatique de l'accusation d'ingérence russe dans l'élection américaine de 2016, à savoir d'une part le piratage des serveurs du DNC (voir aussi cet article plus récent) et de la messagerie électronique de John Podesta – le directeur de campagne d'Hillary Clinton –, et d'autre part les opérations menées par des « bots russes » sur les réseaux sociaux afin d'influencer les électeurs américains (pour en savoir plus sur le second point, lire cet autre texte).

Il est édifiant de constater que le journaliste le plus compétent sur le Russiagate a été complètement marginalisé, quand il n'était pas harcelé sur les réseaux sociaux ou attaqué avec virulence par des personnes occupant des positions professionnelles plus confortables, y compris d'anciens collègues. Aux États-Unis, Aaron Maté a vu ses espaces d'expression se réduire à cause de la lucidité dont il a fait preuve ; il a été (et reste) quasiment banni de l'univers mainstream. En France, parmi la cinquantaine de médias connus que nous avons observés, seul Le Monde diplomatique s'est intéressé à son travail ; son nom n'a pas même été mentionné par les autres (sauf une unique fois dans cet article malhonnête de Slate éreintant Glenn Greenwald, « tellement critique de la couverture médiatique sur l'ingérence russe que son discours ressemble à celui de Donald Trump »...).

Les chauffards du journalisme

Le Russiagate a fait chou blanc mais, sans surprise, les médias et commentateurs installés n'ont nullement fait amende honorable et reconnu qu'ils avaient massivement intoxiqué leurs publics, s'alignant ainsi sur les objectifs géostratégiques des faucons de Washington – qui dominent aussi le Parti démocrate – et des services de renseignement occidentaux. Ils auraient pourtant eu intérêt à admettre leur égarement pour enrayer la spirale du discrédit dans laquelle ils sont pris. Mais rien n'indique pour l'instant qu'ils se soient résolus à pratiquer un journalisme honnête et rigoureux.

En diffusant avec délectation une théorie du complot accablante pour Donald Trump, les médias dissimulaient à peine leur souhait de le voir destitué ; il en fut de même ensuite avec l'Ukraine et la procédure formelle en ce sens. Résultat : en l'accusant à tort de façon aussi outrée, en orchestrant une chasse aux sorcières de type maccarthyste, ils ont renforcé le président honni et l'ont en partie immunisé contre les critiques légitimes – qui ne manquent pas –, ce qui l'a positionné avantageusement pour un second mandat (depuis, sa gestion de la crise du coronavirus a beaucoup fragilisé cette configuration favorable).

Par contre, les perroquets otanophiles sont parvenus à leurs fins sur un autre plan : ils ont empêché tout apaisement entre les États-Unis (et leurs vassaux) et la Russie. Le parti de la guerre continue de mener la danse. On peut d'ailleurs se demander si le Russiagate n'avait pas pour but premier, dans l'esprit de ses instigateurs, de contrecarrer le non-interventionnisme, l'obsolescence de l'Otan et le rapprochement américano-russe sur lesquels Donald Trump avait fait campagne (la sincérité de ces positions est une autre question).

Ce sinistre feuilleton était une façon pour les adorateurs du Pentagone de réaffirmer leurs fondamentaux : exceptionnalisme états-unien, hégémonie mondiale et impérialisme humanitaire. La vaste campagne anti-russe favorise également une restriction de la liberté d'expression et un contrôle de plus en plus strict d'Internet. De tout cela, les médias sont activement complices.

98 %, vraiment ? – Oui.

Nous présentons ci-dessous des captures d'écran effectuées sur les versions en ligne des principaux médias d'information permettant de se faire une idée de leur traitement du Russiagate et plus globalement du dossier des « ingérences russes » dans l'élection de 2016 (Le Canard

enchaîné n'ayant pas de formule numérique, nous utilisons pour ce titre des reproductions réalisées à partir des archives sur microfilms). Au nombre de dix au maximum, les publications sont ordonnées chronologiquement. Comme cela peut être aisément vérifié, les titres – et les chapôs quand ils sont présents – des articles reflètent leur contenu, à quelques nuances près. Il s'agit ici de restituer la tonalité générale du discours.

Les lecteurs attentifs remarqueront la mention récurrente de l'expression « avec l'AFP » dans la signature des articles listés (c'est-à-dire qu'ils ont été écrits en reprenant largement une dépêche produite par l'agence de presse), ce qui montre le rôle majeur qu'a joué celle-ci dans la propagation de la théorie du complot. L'agence britannique Reuters est également citée. L'emprise souvent néfaste des agences de presse sur la production journalistique mériterait d'être davantage mise en lumière (sur le sujet, voir cette étude).

La couverture du Russiagate permet de mesurer le degré d'uniformité de l'espace médiatique français – droite et « gauche » confondues – sur ce qui a trait aux rapports de force mondiaux et à la géopolitique. Pluralisme et finesse d'analyse font particulièrement défaut quand il est question de la Russie. Nous avons affaire à un cas d'école qui révèle la soumission foncière à l'impérialisme américain, y compris de la part de publications prétendument alternatives (qui semblent réclamer une « autre Otan » – inclusive, bienveillante et durable – comme elles réclament une « autre Europe »). 98 % des médias sont les attachés de presse ou des critiques superficiels du militarisme euro-atlantique.

La pensée conspirationniste, considérée par les élites comme un grand fléau civilisationnel quand elle est pratiquée par les dominés, devient tout à fait autorisée pour la défense des intérêts de l'Occident néocolonial. On notera au passage le silence pudique des chasseurs patentés de fake news, fact-checkeurs et autres spécialistes médiatiques du complotisme sur la déconfiture du Russiagate. Par exemple, à notre connaissance, le sociologue Gérard Bronner, qui déplore abondamment – et souvent à juste titre – le « succès des mythologies du complot [et l']hystérisation des débats publics » (cf. cette tribune), n'a pas dit un mot sur le sujet. Comment expliquer cette occultation si ce n'est par un biais politique ?

Quant à Rudy Reichstadt, qui est considéré par les médias dominants comme l'expert de référence en matière de conspirationnisme, il a écrit dans un article publié le 18 janvier 2019 sur Conspiracy Watch que le Russiagate était étayé par des « indices accablants » et des « éléments autrement plus solides que ceux sur lesquels sont habituellement bâties les théories du complot diffusées par le Kremlin ». Deux ans plus tôt, dans cet autre texte, il était allé jusqu'à accorder du crédit au fameux dossier Steele, dont « les éléments troublants [...] portés sur la place publique » lui semblaient de nature à appuyer « l'hypothèse que le Kremlin ait pu influencer les élections américaines ». Convenons-en, Rudy Reichstadt est bien, en un certain sens, « expert en complotisme »... On comprend que le complexe médiatico-politique ait adoubé un tel champion pour défendre la cause.

Le cas du Russiagate montre à quel point l'ensemble du secteur médiatique peut faillir sous le poids de ses biais idéologiques et vices structurels. Une telle irresponsabilité représente une menace pour la paix mondiale. C'est pourquoi il nous faut inlassablement demander des comptes aux propagandistes. À ceux qui seraient tentés de minorer leur influence, nous préconisons la lecture de ce bref compte rendu d'un sondage effectué après la médiatisation des conclusions du rapport Mueller : « Pour près de la moitié des Américains, il y a eu collusion Trump-Russie ». Rupture le 07 septembre 2020

SIXIEME PARTIE

Bienvenue au gouvernement mondial totalitaire.

- Guerre des GAFAM: face à Microsoft, Amazon s'offre l'ex-directeur de la NSA - sputniknews.com 16 septembre 2020

Keith Alexander, ancien directeur du cyber-commandement militaire américain, rejoint la direction d'Amazon. Sulfureuse, cette nomination survient sur fond de bras de fer avec Microsoft autour de l'attribution d'un méga-contrat avec le Pentagone. Retour sur un homme tiré de l'ombre par les révélations de l'un de ses ex-employés, Edward Snowden.

Voilà bien un recrutement peu commun. Le géant du numérique Amazon, première capitalisation mondiale, a annoncé l'arrivée dans son conseil d'administration de Keith Alexander. Une figure controversée aux États-Unis, où il est resté un parfait inconnu jusqu'au tôle planétaire provoqué par les révélations d'un de ses employés: Edward Snowden. L'ancien administrateur système, depuis réfugié en Russie, n'a d'ailleurs pas manqué de réagir à cette nomination en se fendant sur les réseaux sociaux d'un parallèle ironique entre son ancien patron et l'enceinte connectée Alexa.

En effet, si le produit phare d'Amazon suscite une certaine défiance, dans la mesure où Alexa est en mesure de transmettre aux employés du GAFAM toutes les conversations qu'elle perçoit, que dire de l'arrivée de cet ancien patron de la NSA?

Surnommé l'«empereur» du renseignement, ou plus sobrement «Alexandre le geek», ce général quatre étoiles qui «ressemble plus à un bibliothécaire en chef qu'à George Patton» a fait ses classes à West Point en compagnie de l'ex-directeur de la CIA David Petraeus (2011-2012) et de l'ex-chef d'état-major des armées des États-Unis Martin Dempse (2011-2015). C'est en 2005 qu'il est propulsé par Donald Rumsfeld, alors ministre de la Défense de George Bush, à la tête de l'agence de renseignement, un poste qu'il conservera pendant près d'une décennie. Un record.

D'«Alexandre le geek» à «empereur» du renseignement US

Peu après l'obtention de sa dernière étoile, c'est finalement l'administration Obama qui offre à Keith Alexander son tremplin pour la postérité, en lui permettant d'ajouter à ses prérogatives de chef de la NSA celles de tout premier commandant de l'United States Cyber Command. Présenté comme le onzième commandement interarmées de combat des forces américaines, l'USCYBERCOM est en charge de la «sécurité de l'information», à savoir tant garantir l'imperméabilité à toute attaque du réseau internet du pays, que de mener des guerres cybernétiques avec l'aide de quelques 14.000 ingénieurs et informaticiens.

Alexander était pourtant mouillé jusqu'au cou dans le programme Stuxnet, qui visait à détruire les centrifugeuses iraniennes d'enrichissement d'uranium à Natanz grâce à un malware développé avec la CIA et les services israéliens. Une opération qui finira par infecter également des centrales nucléaires indiennes, indonésiennes, russes, allemandes et françaises. Mais c'est un autre scandale qui aura raison de lui.

«Jamais auparavant quiconque dans la sphère du renseignement américain ne s'était rapproché de son degré de pouvoir, du nombre de personnes sous ses ordres, de l'étendue de sa direction, de la durée de son règne ou de la profondeur de son secret», relatait en juin 2013 le magazine américain «Wired» dans un article particulièrement détaillé sur le parcours de cet individu que «peu d'hommes, même à Washington, reconnaîtraient».

Cet article était publié six jours après les toutes premières révélations d'Edward Snowden sur l'étendue de l'espionnage de masse mené par les États-Unis. Ce sont elles qui allaient entériner un scandale planétaire, la fin de l'anonymat pour le général Alexander et celle de sa carrière militaire, qui s'achève en 2014.

La même année, il fonde IronNet, une entreprise de cybersécurité qu'il continuera de co-présider tout en conseillant Jeff Bezos. Ce panel d'administrateurs où, fort de sa réputation, l'«empereur» du renseignement se démarquera sans mal, même au milieu d'anciens dirigeants de Pespî (Indra Nooyi) ou d'Apple (Jonathan Rubinstein).

Le tempo de cette embauche d'Amazon, entreprise dont les serveurs hébergent 6% de l'internet mondial, interroge. C'est d'ailleurs, dans la presse anglophone, ce dernier élément qui occulte le passif de Keith Alexander: sa capacité déconcertante à consulter le contenu des e-mails de n'importe quel utilisateur de Gmail ou de Yahoo! sur la planète, ou encore le téléphone portable d'Angela Merkel.

En effet, l'attribution en début d'année à Microsoft de JEDI (Joint Enterprise Defense Infrastructure Project), un méga contrat de près de 10 milliards de dollars portant sur la modernisation des infrastructures numériques du Pentagone, a provoqué l'ire de Jeff Bezos, qui a engagé un bras de fer judiciaire sans merci avec la firme de Bill Gates. Réclamant que toute la lumière soit faite sur les conditions d'attribution de ce contrat, l'homme le plus riche du monde est même parvenu à faire geler les travaux par la justice. Reste à savoir quel rôle jouera une ancienne figure de la défense telle que Keith Alexander dans l'avenir d'une telle bataille. sputniknews.com 16 septembre 2020

[Le gouvernement mondial totalitaire vous informe \(https://fr.weforum.org\)](https://fr.weforum.org)

LVOG - C'est écrit en toutes lettres, donc ceux qui le nient, qui nous traitent de révisionniste, d'illuminé ou de cinglé, n'ont rien trouvé de mieux à défaut d'arguments pour camoufler leur propre collusion avec la réaction.

Les histoires qui façonnent les agendas du monde, des régions et des industries.

Agenda

- Le Forum a convoqué mercredi sa dernière réunion virtuelle sur la Grande réinitialisation. - Christopher Alessi 15 sept. 2020

COVID-19

- Trois adultes sur quatre dans le monde auraient l'intention de se faire vacciner contre la COVID - 19, mais est-ce réellement suffisant ? - Press release 02 sept. 2020

Selon une nouvelle enquête menée par le Forum Économique Mondial et Ipsos, près de 74 % des 20 000 adultes interrogés se disent prêts à se faire vacciner contre la COVID-19, mais les 26% restants représentent tout de même un déficit important.

Dans un nouveau sondage réalisé par le Forum Économique Mondial et Ipsos auprès de près de 20 000 adultes de 27 pays, 74 % des personnes interrogées déclarent avoir l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19. Cette majorité pourrait encore ne pas atteindre le nombre requis pour vaincre la maladie, avec moins d'une majorité (37 %) déclarant avoir une opinion ferme sur la question. Pour plus de la moitié de interrogés (59 %), un vaccin ne sera pas disponible avant la fin de cette année.

Intentions de vaccination contre la COVID-19

Globalement, 74 % des adultes interrogés sont d'accord pour dire que si un vaccin contre la COVID-19 était disponible, ils se feraient vacciner. (37 % fortement d'accord et 37 % quelque peu d'accord), tandis que 26 % se disent en désaccord. (15 % quelque peu et 12 % fortement).

Les pays où l'intention de vaccination contre la COVID-19 est la plus élevée sont la Chine (97 %), le Brésil (88 %), l'Australie (88 %) et l'Inde (87 %). Ceux où elle est la plus faible sont : la Russie (54%), la Pologne (56%), la Hongrie (56%) et la France (59%).

Dans la plupart des pays, les personnes qui sont d'accord sont nettement plus nombreuses que celles qui sont en désaccord (plus de 50 points de pourcentage dans 12 pays sur 27).

Selon Arnaud Bernaert, responsable des initiatives Santé au Forum Économique Mondial "Le manque de confiance de 26 % dans le vaccin est suffisamment important pour compromettre l'efficacité du déploiement d'un vaccin contre la COVID-19. Il est donc essentiel que les gouvernements et le secteur privé s'unissent pour renforcer la confiance et s'assurer que la capacité de production réponde à l'offre mondiale d'un programme de vaccination COVID-19. Cela nécessitera une coopération entre les chercheurs et les fabricants ainsi que des accords de financement public qui lèveront les restrictions à l'accès au vaccin".

La raison la plus fréquemment mentionnée pour ne pas vouloir se faire vacciner est l'inquiétude quant aux effets secondaires, suivie par la perception de l'efficacité du vaccin. Plusieurs pays estiment également ne pas être suffisamment à risque et une partie des personnes interrogées sont contre les vaccins en général. Press release 02 sept. 2020

- Inflammation : le facteur clé qui explique la vulnérabilité à une forme grave de COVID L'accès aux soins de santé, l'exposition professionnelle et les risques environnementaux tels que la pollution ont tous une incidence sur le taux de survie, mais pour de nombreux groupes à risque, le facteur clé est l'inflammation. Sheena Cruickshank 15 sept. 2020

Le changement climatique

- Comment les entreprises peuvent-elles mieux reconstruire ? Des dirigeants s'expriment - Christopher Alessi 15 sept. 2020

- Une climatisation écologique capable de ralentir le réchauffement climatique

Les paradoxes du changement climatique s'exercent bien souvent de façon inexorable. Par exemple, dans notre monde en plein réchauffement, la demande de climatisation (AC) et de frigorigènes explose, en particulier dans les pays en développement. Mais davantage d'unités d... · Project Syndicate 04 sept. 2020

- L'effondrement mondial de la faune sauvage

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a publié un nouveau rapport alarmant qui révèle que les populations mondiales d'animaux sauvages ont diminué de façon drastique au cours des cinquante dernières années. L'Indice Planète Vivante (Living Planet Index), qui se base sur le suivi de près de 21 000... Statista France 14 sept. 2020

- Voici comment les États-Unis - et le monde - peuvent tirer parti de la reforestation

Les arbres sont essentiels à la lutte contre la crise climatique et à la survie des animaux et des plantes. Ils jouent également un rôle critique pour l'emploi, le monde des affaires et notre santé. Jad Daley et Justin Adams 15 sept. 2020

Éducation et compétences

- Trois façons de mieux étudier, selon la science

En cette année de pandémie, le retour à l'école, du primaire au post-doctorat, en passant par le collégial, ne se fera pas comme d'habitude. The Conversation 03 sept. 2020

- Où les enseignants sont-ils les mieux payés en Europe ?

L'hiver dernier, l'Éducation nationale avait promis une revalorisation des salaires des enseignants pour 2021. Avec la crise du coronavirus, le maintien de cette mesure semblait menacé, m... Statista France 04 sept. 2020

- Vers l'alphabétisation pour tous

Avec la crise sanitaire, il est estimé que 87 % de la population scolaire et étudiante mondiale a été touchée par les fermetures d'établissements. « Jamais auparavant nous n'avions été témoins d'une perturbation de l'éducation à cette échelle » constate la Directrice générale de l'Unesco, Audrey A... Statista France 15 sept. 2020

Intelligence artificielle et robotique

- L'intelligence artificielle comme outil de lutte contre les incendies

Intuitivement, on devine facilement que le réchauffement climatique est une cause essentielle de l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des feux de forêt. Ce qui est moins évident en revanche, c'est que la gestion qui a été faite jusqu'à présent de ces catastrophes naturelles a égalemen... The Conversation 14 sept. 2020

Afrique

- Transformer l'agriculture africaine

Au cours des trente prochaines années, l'Afrique subsaharienne verra sa population doubler, pour atteindre plus de deux milliards d'habitants, et ses économies vont s'industrialiser. Le développement de l'Afrique sera donc indispensable à la stabilité, à la prospérité et à la bonne sant... Project Syndicate 14 sept. 2020

SEPTIEME PARTIE

A propos de mes prises de position publiques.

J'ai cessé le 16 septembre de poster des commentaires dans le blog du Dr. Maudrux qui est devenu la voix du Conseil scientifique de Macron ou de l'OMS.

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le temps passant, une fois que l'imposture sanitaire allait largement s'évaporer ou qu'au fur et à mesure les faits allaient en venir à bout, c'était l'imposture politique qui devait être révélée ou prendre automatiquement le relais, passer au premier plan. Or, la plupart des acteurs des classes moyennes qui s'étaient exprimés ou insurgés contre les mesures liberticides imposées par Macron, n'avaient jamais eu l'intention d'aller plus loin ou de l'attaquer sur le plan politique. Du coup, la queue entre les jambes, maladroitement, sournoisement ou hypocritement, malhonnêtement et avec un aplomb sans pareil, il ne leur restait plus qu'à faire marche arrière et à cautionner toutes les mesures qu'ils condamnaient hier, quel spectacle, quelle leçon politique pour ceux qui l'ignoraient.

Quand on observe comment ils peuvent se contredire, se renier ainsi du jour au lendemain sans que cela leur pose le moindre problème, on est déconcerté si on ne s'y attendait pas, si on avait des illusions dans ces gens-là, ou au contraire on a simplement confirmation de ce qu'on savait déjà et on en sourit, c'était mon cas vous l'aurez deviné, bravo ! Ils sont pathétiques, lamentables, surtout quand on pense à l'enjeu, l'instauration d'un monstrueux régime totalitaire.

Voilà pour ce qui est de leurs principes et de leur dignité, de leur morale qui n'a rien à envier à celle de Macron. A ma connaissance, en France à ce jour, pas un seul médecin ou professeur, scientifique ou chercheur n'a passé cette épreuve avec succès.

<https://blog.gerardmaudrux.lequotidiendumedecin.fr/2020/09/14/covid-19-actualites-therapeutiques/#comments>

Le dernier commentaire que je n'ai pas envoyé, inutile.

Il est regrettable et je pèse mes mots, que le déni bénéficie d'un traitement de faveur au détriment de la réalité ou prenne la forme d'un reniement ou revirement systématique pour les âmes sensibles. Je m'explique et ce sera la dernière fois, je ne pratique pas l'autocensure.

C'est ainsi par exemple, uniquement sur la base des faits ou déclarations, qu'on en oublie que les trois quarts des décès attribués au covid-19 étaient injustifiés hier... et ne le sont plus aujourd'hui, et qui plus est il n'y a pas eu de surmortalité ; que le masque qui ne protège pas au regard de l'usage qui en est fait et de la taille du coronavirus... ait pu protéger par miracle avant-hier ou protège demain ; que la multiplication des tests PCR parfaitement inutiles en temps normal... sont devenus quasiment obligatoires ; que le vaccin tout aussi inutile en présence de traitements efficaces existant... soit déjà réhabilité et attendu, etc. c'est stupéfiant ! On est bien en présence d'une pandémie idéologique et d'un double discours ou "en même temps".

Les Pr. Raoult et Perronne sont des spécialistes de la langue de bois, du double discours sur absolument tous les sujets, test, masque, confinement, vaccin, etc. d'une phrase à l'autre, vous remarquerez en y prêtant de l'attention qu'ils disent tout et son contraire. C'est dans la nature des classes moyennes.

Les commentaires ci-dessous étaient en réponse à divers intervenants.

Tardieu - 15 septembre 2020

Alors que pendant plus de 6 mois j'ai soutenu inconditionnellement le Pr. Raoult.

Les limites du politiquement incorrecte...

Dans l'interview que Didier Raoult a donné à CNews le 14 septembre, il a déraillé ou il ménage ses arrières. Car comment expliquer qu'après avoir claironné que le covid-19 n'était pas plus dangereux que le virus de la grippe saisonnière, le voilà qui justifie un ensemble de mesures qui ne s'imposaient pas avant, il tient un double langage qui sert semble-t-il à ménager Macron, l'OMS et Big Pharma, notamment, ou à leur laisser une porte de sortie honorable, à croire que les milliers de morts inutiles qu'ils ont provoqués seraient déjà passé au bilan des pertes et profits :

– (à propos du covid-19) « ...les plus fragiles d'entre nous risquent d'en faire des formes graves, voire mortelles, nous devons être attentifs (...) on ne fait pas d'excès qui les surexposent nous et nos familles au risque de transmission de cette maladie contagieuse », sachant qu'il y a des virus (et bactéries) mortels qui circulent toute l'année, on devrait donc être en état de vigilance sanitaire en permanence, la psychose permanente quoi ! ou encore : « quand quelqu'un est positif il ne faut pas qu'il touche les autres, il faut qu'il reste dans sa chambre », on n'avait jamais entendu un tel

discours dans le cas de la grippe saisonnière, ce qui exprime une incitation à se faire tester toute l'année, sachant qu'on peut être testé positif à un virus toute l'année ou n'importe quand, quel délire !

Quant au vaccin contre le covid-19, il a botté en touche, pathétique ! Et il a encore fait la promotion du vaccin contre la grippe qui ne sert pratiquement à rien, sauf à engraisser les trusts pharmaceutiques mafieux qui le fabriquent, bravo ! Entre nous, on ne se faisait aucune illusion depuis le début...

carpentier ch - 15 septembre 2020

LES LIMITES DU POLITIQUEMENT INCORRECT ... merci de si bien dire ce que je ressentais.

Tardieu - 15 septembre 2020

On semble oublier qu'il n'y a jamais eu de pandémie virale, c'est extraordinaire et révélateur. Et à partir de ce constat qu'on perd de vue, chacun brode ou spéculé inconsciemment sur ce qu'il aurait fallu faire ou dénonce ce qui a été fait ou non... C'est là qu'on s'aperçoit que la manipulation des consciences a fonctionné même chez les gens qui se croyaient informés ou épargnés, à des degrés divers.

Moi j'en suis resté depuis le mois de janvier à l'instrumentalisation par le Forum économique mondial d'un banal coronavirus affectant les voies respiratoires similaire au virus de la grippe, et hormis les tests que je croyais être une bonne idée et dont maintenant je suis revenu, est-ce que d'ordinaire toute la population se fait tester tous les ans toute l'année pour savoir si elle n'aurait pas attrapé tel ou tel virus ou telle ou telle bactérie, non, donc aucune mesure exceptionnelle adoptée n'était justifiée et je n'ai pas eu besoin de changer de grille de lecture pendant 8 mois et demi pour interpréter la situation.

Donc la seule fois où je me suis trompé, c'est quand j'ai été induit en erreur par le Pr Raoult (sur les tests). Et je précise qu'il y a un lien dans mon portail vers l'IHU de Marseille, ainsi que des liens vers les principaux interviews qu'il a données à des médias depuis 6 mois et son audition à l'Assemblée nationale. Je l'ai soutenu inconditionnellement publiquement, je lui ai écrit à 5 ou 6 reprises et j'en ai informé mes lecteurs, donc je ne fais partie de ceux qui voulaient le descendre, j'ai fait la part des choses, c'est tout. J'estimais et j'estime toujours, que l'essentiel était de briser net cette machination sordide, et que le seul moyen d'y parvenir était d'avoir un traitement efficace pour diminuer la charge virale du Covid-19 comme il en existe pour la grippe, le Pr. Raoult proposant une bi-thérapie efficace, il fallait le soutenir sans tenir compte du reste ou du personnage sur lequel je n'ai pas à m'exprimer ici. Cette attitude m'a semblé logique et efficace.

Gérard Maudrux - 15 septembre 2020

Il n'y a jamais eu de pandémie et tout cela est manipulé par Davos ? Merci de ne pas rabaisser le niveau de ce blog. On peut polémiquer sur l'importance, la virulence, l'arrêt ou pas de la pandémie, la manière de l'aborder, mais les 30 millions de positifs et les 900 000 morts sont tout aussi réels que la terre est ronde et non pas plate.

Tardieu - 16 septembre 2020

Monsieur Maudrux, voilà un procédé plus que douteux, honteux, qui m'est totalement étranger :

– « les 30 millions de positifs et les 900 000 morts sont tout aussi réels que la terre est ronde et non pas plate. »

En 2019, si la population mondiale avait été testée, il y aurait eu des centaines de millions de positifs au virus de la grippe. La question des tests PCR était un piège destiné à alimenter la machination au coronavirus, afin de justifier le maintien des mesures liberticides imposées par Macron. Encore un mois à tenir pour faire la jonction avec l'épidémie de grippe saisonnière et poursuivre dans la lancée. Et bien je ne marche pas dans cette combine ou je ne tombe pas dans ce piège.

La question des tests était bidon, puisqu'on pouvait leur faire dire ce qu'on voulait, ne pas l'admettre, ne pas le savoir ou ne pas s'en souvenir est pour le moins curieux. Et quel business ! 30 millions de positifs feraient une pandémie, allez, à la louche je vous en prévois très sérieusement des centaines de millions dans 6 ou 8 mois, et alors ! Il va falloir qu'ils montent en puissance pour justifier la vaccination de 7,5 milliards d'habitants. Il y aura peut-être d'ici là encore des confinements, ils y préparent psychologiquement la population tous les jours.

Quant au trafic de cadavres, je ne croyais pas qu'on oserait le remettre en doute ou le nier. Et me balancer « la terre est ronde et non pas plate », c'était méprisant, rassurez-vous, je suis blindé ! Cependant, je n'interviendrai plus dans ce blog.

sipo - 16 septembre 2020

Merci Tardieu pour votre volonté à élargir les débats et susciter la réflexion.

sipo - 16 septembre 2020

Et j'ajouterai que les esprits comme le vôtre manquent cruellement, car ils sont les seuls à pouvoir engendrer la volonté de faire face au basculement totalitaire en train de se produire sous nos yeux !

LVOG - J'ajoute un mot ici le 18. J'ignore si les lecteurs de mon portail en pensent autant...

Tardieu - 15 septembre 2020

Le PR. Raoult n'a pas cessé de nous gonfler avec ses tests, moi aussi j'y ai cru pendant assez longtemps, parce que j'ignorais ce qui figure ci-dessous, qu'ils savaient pertinemment, qu'il s'était bien passé de communiquer, ce qui relève de la manipulation ou est malhonnête. Il porte en grande partie la responsabilité de l'hystérie qui règne aujourd'hui autour du nombre de cas positifs pour cautionner la pérennité des mesures liberticides imposées par Macron.

A propos des tests PCR, l'imposture démasquée.

Lettre ouverte des médecins et des professionnels de la santé à toutes les autorités belges comme aux médias belges par Médecins et professionnels de la santé belge – docs4opendebate.be
11.09.2020

Extrait. L'utilisation du test PCR non spécifique, qui produit de nombreux faux positifs, a donné une image exponentielle. Ce test a été effectué à la hâte avec une procédure d'urgence et n'a jamais été sérieusement testé par soi-même. Le fabricant a expressément averti que ce test était destiné à la recherche et non au diagnostic.⁷

Le test PCR fonctionne avec des cycles d'amplification du matériel génétique – un morceau de génome est amplifié à chaque fois. Toute contamination (par exemple, d'autres virus, des débris du génome d'un ancien virus) peut éventuellement donner un faux positif.⁸

Le test ne mesure donc pas combien de virus sont présents dans l'échantillon. Une véritable infection virale signifie une présence massive de virus, ce qu'on appelle la charge virale. Si le test est positif chez une personne, cela ne signifie pas que cette personne est effectivement cliniquement infectée, malade ou susceptible à tomber malade. Le postulat de Koch n'a pas été respecté (« L'agent pur trouvé chez un patient présentant des symptômes, peut provoquer les mêmes symptômes chez une personne saine »).

Étant donné qu'un test PCR positif n'indique pas automatiquement une infection ou une infectiosité active, cela ne justifie pas les mesures sociales prises, qui sont basées uniquement sur ces tests.⁹
10

Notes :

7- <https://www.creative-diagnostics.com/sars-cov-2-coronavirus-multiplex-rt-qpcr-kit-277854-457.htm>

8- Président John Magufuli de Tanzania: « Même les papayes et les chèvres testent positifs »
<https://www.youtube.com/watch?v=207HuOxltvI>

9- Lettre ouverte du biochimiste Dr Mario Ortiz Martinez au parlement aux Pays-Bas
<https://www.gentechvrij.nl/2020/08/15/foute-interpretatie/>

10- Interview avec Dr Mario Ortiz Martinez <https://trou.tube/videos/watch/6ed900eb-7459-4a1b-93fd-b393069f4fcd?fbclid=IwAR1XrullC2qopJjgFxEgbSTBvh-4ZCuJa1VxkHTXEtYMEyGG3DsNwUdaatY>

Tardieu - 15 septembre 2020

Pourquoi quand le gouvernement a criminalisé l'hydroxychloroquine, ni le Pr. Raoult ni le Pr. Perronne, ni apparemment aucun médecin ne s'est empressé d'informer la population qu'il existait des médicaments de substitution ou aux propriétés apparemment similaires (Ivermectine, doxycycline, famotidine, bromhexine, héparine, etc. cités par un lecteur), je ne suis pas médecin ?

Pourquoi ces médecins ou d'autres n'ont-ils pas appelé la population à prendre un de ces médicaments à titre préventif, ce qui aurait évité un certain nombre de morts, non ? Autrefois, on prenait de la Nivaquine un ou deux jours avant de partir en voyage dans un pays où le paludisme sévissait, et on continuait d'en prendre durant plusieurs semaines ou la durée de son séjour, on continuait même d'en prendre pendant quelques jours après son retour en France, donc à titre préventif. Là c'était normal, mais dans le cas du Covid-19, ce ne le serait pas, il y a un truc qui m'échappe. En règle générale, à titre prophylactique on soigne son alimentation et on reste en bonne santé en se passant de médicaments...